Université McGill

Mars 1969

Modèle d'organisation sociale de la communauté de Hudson Heights

par

Carmen Lambert

Résumé de la dissertation soumise au Département d'Anthropologie et de Sociologie de l'Université McGill telle que requise comme condition préalable à l'obtention de la Maîtrise en Anthropologie.

L'étude porte sur une définition du modèle d'organisation sociale de la communauté de Hudson Heights, village résidentiel dans la province de Québec, par une analyse de la participation de la population aux associations locales formelles et informelles. Les associations volontaires forment le coeur même de l'organisation sociale, servant de mécanismes de défense des valeurs sociales et du statut social.

Le modèle d'association correspond au modèle de division de la population en classes sociales et en groupes statutaires. Les principaux critères d'association au niveau de la structuration sociale, la position socio-économique, l'origine ethnique et l'affiliation religieuse, se groupent en une unité différentielle déterminant et accordant un statut social spécifique. Cependant, l'origine ethnique constitue la véritable base d'identification étant le facteur déterminant du statut social pour les individus de même niveau socio-économique.

La participation aux associations locales est en fait limitée à la participation de la population anglo-saxonne protestante des strates supérieures de l'échelle sociale, population qui forme un groupe statutaire

fermé sur lui-même. La population non-anglo-saxonne et catholique n'est pas admissible en tant que collectivité ou groupe statutaire; seuls quelques individus peuvent accéder à cette participation qui n'équivaut pas nécessairement à une intégration complète. Les associations locales ont pour principale fonction de protéger l'unité ethnique et de renforcer la solidarité statutaire du groupe anglo-saxon. La position socio-économique et l'origine ethnique sont les deux principales variables sociales qui structurent effectivement l'interaction sociale et qui structurent le modèle d'organisation sociale.

Université McGill

Mars 1969

Modèle d'organisation sociale de la communauté de Hudson Heights

par

Carmen Lambert

Résumé de la dissertation soumise au Département d'Anthropologie et de Sociologie de l'Université McGill telle que requise comme condition préalable à l'obtention de la Maîtrise en Anthropologie.

MODELE D'ORGANISATION SOCIALE

DE LA

COMMUNAUTE DE HUDSON HEIGHTS

Par

Carmen Lambert

Dissertation soumise au Département d'Anthropologie et de Sociologie de l'Université McGill telle que requise comme condition préalable à l'obtention de la Maîtrise en Anthropologie.

© Carmen Lambert 1969

AVANT PROPOS

Nous tenons à exprimer au début de la présente dissertation notre plus sincère reconnaissance au Dr. David E.W. Holden du département d'Anthropologie et de Sociologie, dont les directives et les encouragements nous furent d'un précieux secours dans l'élaboration des principales étapes de la recherche et dans la rédaction de cette dissertation. Nous voudrions aussi remercier le Dr. P. Laporte, le Dr. F. Henry et le Dr. B.G. Trigger pour leur intérêt porté à notre recherche.

Nous tenons aussi à remercier le Ministère des Affaires Indiennes et du Nord Canadien pour la subvention qui nous fut accordée en 1966 pour une recherche anthropologique de la communauté de Hudson Heights dans la province de Québec et en particulier M. William Folan du département des Sites Historiques de ce même ministère fédéral sans qui cette recherche n'aurait jamais vu le jour.

Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cette recherche, spécialement aux habitants du village de Hudson Heights qui ont appuyé notre travail.

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos 2

Introduction 4

Caractéristiques sociologiques du village..... 12

Méthodologie 17

Modèle d'organisation sociale 38

Conclusion 67

Appendice I

1. Tableaux démographiques 81

2. Tableaux statistiques 86

Appendice II

Bibliographie 92

INTRODUCTION

L'anthropologie sociale, autant dans l'étude des sociétés traditionnelles que dans l'étude des sociétés complexes, s'est tout particulièrement attachée à l'analyse des formes et des modèles d'organisation sociale et des principes structuraux de cette organisation sociale, formes et principes qui, dans leur essence, doivent rendre compte de la réalité complexe de tout l'univers socio-culturel.

L'organisation sociale se réfère immédiatement au processus d'interaction sociale entre des individus de différents statuts et rôles socio-économiques et socio-politiques. Raymond Firth distinguant les concepts de structure sociale et d'organisation sociale, définit celle-ci comme l'arrangement systématique des relations sociales de par une série de choix et de décisions libres, notant toutefois, que l'étendue des possibilités de ces choix et de ces décisions se trouve limitée par la structure sociale elle-même. (1)

L'arrangement systématique des relations sociales est réalisé par une coordination de différents patterns de comportement définis par des normes ou un concensus concernant les modes ou les types de comportement social.

---

(1) Firth, R., 1963, Elements of Social Organization, p. 40

Conséquemment, l'organisation sociale dans sa structuration des relations sociales, exerce un contrôle effectif sur le comportement individuel et social des membres d'un groupe, d'une communauté et d'une société. Toute communauté possède ainsi des règles de groupement, des règles de division et de hiérarchisation de ses membres de sorte que les relations sociales organisées systématiquement par choix ou par décision, se structurent en un modèle empirique d'organisation sociale.

Le but de la présente dissertation est de définir un modèle empirique particulier d'organisation sociale, modèle qui correspond au processus d'interaction sociale en vigueur dans un village canadien-anglais de la province de Québec, Hudson Heights. Le modèle d'organisation sociale que nous nous proposons de définir, est strictement un modèle descriptif qui doit cerner des points de similarités et de différences dans le comportement social des membres de la communauté. Ce modèle descriptif et empirique est bâti sur des séries de régularités de comportement qui permettent de déduire des variables et des critères de comportement individuel et collectif. Cependant, notre intention est d'élargir ce modèle à une description et une analyse des processus qui à partir de la structure sociale, donnent naissance aux principales formes de comportement social; processus qui selon la

définition de Barth, sont les forces qui gouvernent l'activité et qui limitent et canalisent le cours possible des événements. (1)

L'étude du modèle d'organisation sociale est réalisée par le biais de l'analyse du regroupement social dans le cadre des associations et des clubs sociaux locaux, donc par le biais d'une étude du pattern d'association et de participation aux activités sociales formelles et informelles de la communauté. Cette étude s'attache uniquement à l'interaction sociale au niveau des activités sociales, laissant de côté tout le domaine des activités économiques et politiques. La définition du modèle empirique d'organisation sociale conduit à la définition des critères principaux d'association et de participation sociale qui couvrent le champ de toutes les possibilités de choix dans le processus d'interaction sociale et qui en l'occurence, définissent les formes et les types de relations sociales et d'interactions sociales.

Selon de nombreuses études sociologiques réalisées dans de petites et de grandes communautés, les associations et les clubs sociaux sont dans une société complexe, les véritables agents du contrôle social établissant

---

(1) Barth, F., 1966, Models of Social Organization, p. 2

les normes de comportement social et les formes d'interaction sociale. Dès lors, les clubs sociaux et les associations volontaires se situent au coeur même de l'organisation sociale. Dans une société complexe, l'importance des associations volontaires au niveau de l'interaction sociale n'est plus remise en question. Comme le faisait observer Warner, certaines associations sociales sont organisées dans le but de distinguer certains groupes de personnes par rapport à d'autres groupes sociaux, du fait que les associations tendent à intégrer des personnes de même statut social et conséquemment à exclure des personnes de différents statuts sociaux. (1) Les associations et les clubs sociaux sont des mécanismes de défense et de protection des valeurs sociales et de la position sociale ou statut social des individus. (2) Nombre d'études sociologiques ont établi l'existence d'un rapport étroit entre un certain type de comportement social et la position socio-économique à l'intérieur d'une hiérarchisation sociale. Le statut socio-économique d'un individu ou d'un groupe est un agent important dans le processus de formation de divers types de comportement social et de relations sociales qui peuvent être élaborées d'une façon systématique et régulière. Ainsi, de nombreuses corrélations significatives furent établies entre la participation à des associa-

---

(1) Warner, W.L., M. Meeker and K. Eells, 1949, Social Class in America, p. 90
(2) Porter, J., 1965, The Vertical Mosaic.

tions volontaires et le degré d'éducation, le revenu, la profession enfin, le statut socio-économique. Dès lors, dans une société caractérisée par un système de classes sociales, le modèle de participation et d'association à des groupements sociaux formels et informels correspondrait étroitement au modèle de division de la population en classes sociales et en groupes statutaires exclusifs puisque les différences de classes sociales et de strates sociales sont perçues justement à travers cette participation aux associations volontaires. (1)

L'ethnicité et l'affiliation religieuse sont aussi des principes importants d'organisation sociale et ainsi jouent un rôle primordial dans le processus d'interaction sociale. Ces deux caractéristiques sont des forces de division certes mais aussi des forces d'intégration conduisant à la formation de groupements distincts. L'activité économique, l'origine ethnique et l'affiliation religieuse seraient dans une société pluraliste, les trois variables les plus susceptibles de structurer le modèle d'association et de participation sociale. A ce propos, nous pourrions citer Barth qui maintient que plus un certain type de comportement est associé statistiquement à un statut particulier et spécifique, plus ce comportement servira de base d'identification pour les individus

---

(1) Seely, J.R., R.A. Sim and E.W. Loosley, 1956, Crestwood Heights
Warner, W.L. and P.S. Lunt, 1941, The Social Life of a Modern Community.

possédant ce statut particulier. (1) Dans cette perspective, les groupes professionnels, ethniques et religieux sont des groupes statutaires définis qui déterminent et procurent un statut social particulier aux individus membres.

Notre étude du modèle d'organisation sociale ne repose pas toutefois, sur l'hypothèse d'un déterminisme rigide entre le statut social et la formation de groupes ou d'associations spécifiques et exclusives; ce qui correspondrait à la formation de castes sociales à l'intérieur de la communauté, castes définies comme le processus par lequel un groupe d'individus d'un certain statut socio-économique tendrait à protéger son prestige et ses droits par l'exclusion systématique et sans exception de tout individu appartenant à un autre groupe statutaire tels que les groupes socio-économiques, ethniques ou religieux. (2)

Cependant, nous posons comme hypothèse de travail que les efforts de chaque groupe statutaire sont tout spécialement dirigés vers la défense et la préservation de leur statut social, créant de la sorte un processus de sélection très rigide vis-à-vis les nouveaux adhérents; processus de sélection qui se retrouve dans les possibilités de participation aux associations volontaires formelles et in-

---

(1) Barth, F., 1966, Models of Social Organization, p. 3
(2) Baltzell, E.D., 1964, The Protestant Establishment, p. 8

formelles dirigées par un groupe statutaire quelconque. De ce fait, les critères d'association aux clubs locaux formels et informels doivent correspondre aux critères d'association à un groupe statutaire défini et conséquemment à une unité sociale particulière. Les associations volontaires s'élaborent en relation étroite avec certaines unités sociales telles que les groupes ethniques, religieux et socio-économiques et dans ce sens, sont définies par la structure et la composition de ces groupes et par la structure socio-économique de la société. (1) Dès lors, la participation à une association n'est pas le fruit d'un choix complètement libre mais, elle est davantage déterminée par l'appartenance à une unité sociale ou à un groupe social particulier.

Nous avons choisi de réaliser l'étude d'un modèle empirique d'organisation sociale dans un village très particulier de la province de Québec, Hudson Heights. Notre intérêt à l'égard de ce village fut d'abord dirigé par les caractéristiques propres à Hudson Heights qui groupe majoritairement une population anglo-saxone et protestante et une population à revenu économique relativement élevé. Dans le comté de Vaudreuil, la population canadienne-anglaise se regroupe principalement à l'intérieur de trois villages adjacents, Como, Hudson et Hudson Heights, mais seul le village

---

(1) Lowie, R.H., 1960, Social Organization, p. 13-14

de Hudson Heights est composé dans une proportion de 80 %, d'une population d'origine britannique. Dès lors, nous avons cru intéressant d'étudier l'organisation sociale de cette population canadienne-anglaise qui demeure dans un petit village en retrait des grands centres et qui vit à l'écart de la population canadienne-française de la province de Québec.

CARACTERISTIQUES SOCIOLOGIQUES DU VILLAGE DE HUDSON HEIGHTS

Avant de définir les caractéristiques sociologiques du village de Hudson Heights, il est essentiel, croyons-nous, de tracer un bref historique du développement socio-économique du village; historique sur lequel s'appuyeront certaines assertions concernant le modèle d'organisation sociale.

Le village de Hudson Heights, situé dans le comté de Vaudreuil de la province de Québec, s'étend sur une longueur de quatre (4) milles le long de la rive ouest du lac des Deux-Montagnes et s'avance vers l'intérieur des terres sur un parcours de deux (2) milles. Au XVIIIe siècle, ce territoire faisait partie de la Seigneurie de Vaudreuil qui concéda vers 1760 une partie des terrains à des voyageurs et colons français. Mais, dès 1801, quelques immigrants anglo-saxons s'établirent dans cette région et en 1817, un premier noyau anglo-saxon permanent s'était formé dans cette partie de la Seigneurie, appelée maintenant Hudson Heights. Vers 1837, la population anglophone pour la majorité des Anglo-Saxons du comté de Cumberland, des Ecossais et des Américains, possédait 85 % des terrains de la région de Hudson Heights où elle développa au XIXe siècle ses propres institutions telles qu'écoles anglophones et Eglises protestantes.

C'est seulement vers la fin du XIXe siècle que les Canadiens-Français revinrent s'établir comme fermiers ou commerçants, dans le comté et dans la région de Hudson. A cette époque, les municipalités adjacentes de Como, Hudson et Hudson Heights ne formaient qu'une seule localité et c'est à cause de ce retour des Canadiens-Français dans le secteur que Hudson Heights se sépara de Hudson et de Como où habitait et habite encore la majorité des Canadiens-Français. Le village de Hudson Heights continua à se développer au XXe siècle dans le même sens par une intégration de plus en plus grande d'Anglo-Saxons.

Du début du XXe siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale, le village de Hudson Heights se composait de deux catégories de citoyens: une population rurale agricole et une population estivale. L'établissement définitif de cette dernière catégorie de personnes ne se réalisa que lentement au sortir de la seconde guerre mondiale; établissement permanent qui transforma la nature du village. De village agricole, Hudson Heights se transforma graduellement en village strictement résidentiel grâce à la nouvelle population composée d'industriels, d'hommes d'affaires ou de professionnels venus de Montréal et des environs.

Intégré à la région administrative de la métropole au niveau du gouvernement provincial, Hudson Heights

est maintenant un village essentiellement résidentiel sans industrie et même sans entreprise commerciale importante. La politique municipale par des règlements de zonage et d'urbanisme, interdit d'ailleurs, l'établissement de toute industrie, de toute nouvelle entreprise commerciale de même que le rétablissement d'une quelconque exploitation agricole. Le village ne désire concentrer dans ses limites que des résidences privées et conséquemment désire posséder certaines caractéristiques particulières aux quartiers résidentiels de la métropole. Ce village résidentiel est caractérisé en outre par l'existence d'une quantité innombrable de clubs et d'associations sociales formelles et informelles qui favorisent l'éclosion d'une vie sociale intense. C'est d'ailleurs à cause de ces associations qui créent un réseau complexe de relations sociales entre les participants qui forment la majorité de la population totale du village, que nous pouvons parler de la "communauté" de Hudson Heights. Il faut noter cependant, que ces clubs et associations ne sont pas exclusifs à la seule population du village de Hudson Heights; en fait, y participe la population des trois villages adjacents, Hudson, Hudson Heights et Como.

Depuis 1837, la majorité de la population du village de Hudson Heights est d'origine ethnique britannique et de langue anglaise. En 1961, sur une population totale de

1540 personnes, 1250 étaient d'origine ethnique britannique, 167 d'origine ethnique française et 123 appartenaient à divers autres groupes ethniques tels que les groupes allemands, italiens, néerlandais, scandinaves, polonais, russes et ukrainiens. La population d'origine ethnique britannique atteignait un pourcentage de 81.2%. (1) En 1965, la population du village de Hudson Heights totalisait 1752 personnes de langue anglaise et d'origine ethnique britannique en très grande majorité. (2)

Le village se caractérise aussi par une population à majorité de religion protestante affiliée à l'une ou l'autre des deux Eglises protestantes de la région, l'Eglise anglicane et l'Eglise unie. Les statistiques de 1968, d'après les registres paroissiaux, indiquent que moins du quart de la population est de religion catholique. Les catholiques appartiennent à divers groupes ethniques mais la majorité d'entre eux est d'origine irlandaise.

Le village se distingue de plus, par une

---

(1) Les plus récentes données statistiques et démographiques complètes sont celles du Recensement du Canada de 1961. Quelques données peuvent être obtenues dans le Répertoire des Municipalités de la Province de Québec de 1965. On trouvera en appendice I les tableaux démographiques concernant la composition de la population du village.

(2) Le terme origine ethnique ne se réfère aucunement à la citoyenneté de ces personnes.

population à revenu et à niveau de vie relativement élevés. Le salaire moyen du chef de famille était, en 1961, de $ 9,446.00; près de la moitié des travailleurs avaient un salaire plus élevé que $ 10,000.00 par année. Le revenu moyen était de l'ordre de $ 9,000 - $ 10,000, ce qui est très élevé considérant que le revenu moyen des travailleurs du comté de Vaudreuil n'est que de $ 4,077.00.

La majorité des travailleurs de la communauté exerce leur profession dans la région métropolitaine où ils sont à l'emploi de grandes entreprises commerciales et industrielles canadiennes ou américaines. Ces travailleurs y occupent surtout des postes responsables d'administrateurs, de hauts fonctionnaires et de cadres supérieurs. Plusieurs autres possèdent leur propre commerce et entreprise commerciale ou industrielle. Le village compte aussi parmi sa population de nombreux professionnels, surtout des ingénieurs, des médecins, des chimistes. Plusieurs capitaines pilotes de l'aviation civile y habitent aussi.

A salaire peu élevé, il n'y a que les petits commerçants et ouvriers manuels spécialisés et non spécialisés qui ne forment somme toute, qu'une faible minorité; en effet, sur un nombre de 358 travailleurs, 53 seulement appartiennent à la classe ouvrière.

METHODOLOGIE

La première étape du travail consistait à établir un modèle statistique de la participation sociale des résidents de Hudson Heights tandis que la seconde partie consistait à établir le modèle sociologique de cette participation sociale et du regroupement de la population du village dans le cadre des associations sociales.

Au moment de l'étude, nous avons dénombré trente-huit (38) associations locales, associations qui couvrent une gamme variée d'intérêts et de fonctions. Ces associations se groupent en quatre (4) catégories importantes définies comme suit: les clubs sociaux, les clubs sportifs, les clubs d'intérêt et les associations de bénévoles. Les clubs sociaux, les clubs sportifs et les associations de bénévoles peuvent être qualifiés de groupements d'influence c'est-à-dire des associations qui désirent exercer un certain contrôle ou pouvoir social au niveau de la communauté. Les clubs d'intérêt sont tout simplement des associations qui supportent et encouragent les intérêts, les possibilités sportives, intellectuelles et artistiques des membres de la communauté.

Civitan Club

Royal Canadian Legion, Hudson Branch

Chevaliers de Colomb

Canadian Association of Consumers

Quebec Women's Institute

Whitlock Golf and Country Club

Como Golf Club

Hudson Yatch Club

Royal Oak Tennis Club

Hudson and Heights Athletic Association

Lake of Two Mountains Hunt Club

Hudson Fencing Club

Hudson Badminton Club

Hudson Horseshoe League

Hudson Water ski Club

Hudson and Heights Figure Skating Club

Lake of Two Mountains Garden Club

Lake of Two Mountains Sketching Group

Hudson Player's Club

Hudson Music Club

Hudson Mycology Club

Hudson Historical Society

Bird Watcher's Club

Country Homes Committee

Bible Society

Hudson Duplicate Bridge Club

Canadian Red Cross Society, Hudson Branch

Victorian Order of Nurses

Auxiliaire St. Thomas Auxiliary

Home and School Association

War Memorial Library Auxiliary Group

Auxiliary Group of the Lakeshore General Hospital

Hospitality Church Women

Cote St. Charles Group of the United Church

Hospitality Group of the Wyman Church

Catholic Women's League

Mouvement des Femmes Chrétiennes

St. Mary's Sewing Circle.

Parmi les trente-huit (38) associations locales, seulement trois (3) sont des associations informelles: Bird Watcher's Club, Hudson Music Club, Hudson Mycology Club. Les associations formelles ont été définies comme des groupes organisés qui imposent des normes de participation et qui possèdent un comité directeur qui a pouvoir de décision concernant les objectifs de ces groupes dont les membres poursuivent un intérêt commun. Les associations informelles, par contre, ne possèdent pas de structure administrative en tant que telle.

L'échantillonnage des associations pour l'étude du modèle d'organisation sociale fut déterminé par des critères de regroupement de la population.

Critères :

- Les clubs choisis sont spécifiquement des clubs locaux c'est-à-dire des clubs présents dans la communauté et qui groupent majoritairement les résidents du comté de Vaudreuil. Ainsi, nous avons exclus de cette étude les associations métropolitaines dont plusieurs résidents du village sont membres.

- Les clubs choisis groupent un nombre minimum de dix (10) résidents du village de Hudson Heights. Ce critère élimine de nombreux clubs. Mais, les associations choisies sont parmi les plus importantes dans la communauté tant par rapport à la participation des habitants de Hudson Heights que par rapport à leur influence et à leur statut personnel.

- Les clubs choisis ne groupent qu'une population adulte. Deux clubs sportifs font exception à cette règle. Cependant, notre étude ne s'attachera qu'à la participation adulte.

- Les clubs choisis ne groupent que des membres volontaires. Ce critère de sélection est important pour la définition de variables d'associations et de participation à des clubs qui en principe sont ouverts à toute la population.

- Un autre critère de sélection fut ajouté à cette liste: une sélection des clubs par rapport aux fonctions sociales, récréatives, sportives de ces associations, afin d'obtenir un échantillonnage des clubs par catégorie.

Les clubs sélectionnés sont les suivants:

Clubs sportifs et sociaux	: Whitlock Golf and Country Club
	Hudson Yatch Club
Clubs d'intérêt	: Duplicate Bridge Club
	Country Homes Committee
	Garden Club
	Historical Society
	Bird Watchers' Club
Club social	: Quebec Women's Institute
Association de bénévoles	: Auxiliary Group of the Lakeshore General Hospital
	Hospitality Group of Wyman Church
	Hospitality Church Women

Nous avons ajouté à la liste des associations sélectionnées selon les critères de regroupement de la population, un groupe professionnel, celui des capitaines pilotes d'aviation civile. A cause de leur isolement au sein de la communauté et de leur non-participation aux activités sociales, les pilotes forment un groupe à part dans la communauté; groupe social informel que nous étudierons comme tel.

Nous avons aussi inclu les Eglises de la région desservant la population du village de Hudson Heights du

fait que les Eglises sont des associations sociales qui répondent aux critères énoncés pour l'échantillonnage des associations : l'Eglise catholique, l'Eglise anglicane et l'Eglise unie.

Il est bien entendu qu'à l'intérieur des associations, notre étude ne porte que sur la participation des habitants du village de Hudson Heights, même si ces associations groupent des résidents de tout le comté de Vaudreuil et particulièrement des résidents des trois villages adjacents de Como, Hudson et Hudson Heights. Dans cette analyse, aucun échantillonnage des participants n'a d'ailleurs été fait de sorte que cette étude est exhaustive. Tous les participants de Hudson Heights ont été enregistrés pour l'étude du modèle statistique de la participation.

Enfin, les données pour la construction du modèle statistique ont été recueillies dans les listes des membres des associations locales sélectionnées, les registres paroissiaux, les recensements du Canada de 1961 et 1965 et le recensement électoral pour les élections fédérales de juin 1968. Ce dernier nous fournit les données nécessaires sur la profession des participants tandis que les registres paroissiaux indiquèrent l'origine ethnique de leurs membres. Pour les participants non enregistrés aux Eglises de la communauté,

l'origine ethnique fut déterminée par un recensement personnel effectué parmi les membres des associations locales. Ce recensement nous fournit aussi des détails sur l'occupation professionnelle, l'affiliation religieuse, le niveau d'éducation, l'origine familiale, le revenu financier.

Nous avons ainsi établi un modèle statistique de la participation sur la base de différentes variables; les variables choisies comme critères objectifs d'association aisément quantifiables sont l'origine ethnique, l'affiliation religieuse et l'occupation professionnelle. Dans une société pluraliste, l'origine ethnique et la religion sont susceptibles de déterminer un modèle particulier d'association. Dès lors, nous avons classé les participants aux associations sélectionnées, selon l'origine ethnique et l'affiliation religieuse afin de déterminer les fréquences d'association et les préférences d'association de chaque groupe ethnique et chaque groupe religieux. Par la suite, nous avons établi des tableaux statistiques basés sur le pourcentage des participants de chaque groupe ethnique et de chaque affiliation religieuse afin d'obtenir une distribution des membres de ces groupes à l'intérieur de chacune des associations sélectionnées. Les pourcentages des participants dans chaque association sont établis sur la somme ou le total des participants appartenant aux groupes religieux et ethniques décrits. Tous

les groupes ethniques présents dans la communauté ne sont pas représentés dans les associations locales; les groupes décrits dans le tableau statistique sont ceux qui sont effectivement représentés par un ou plusieurs membres à l'intérieur de l'une ou l'autre des associations. Pour l'étude de l'affiliation religieuse, nous avons classé les participants non affiliés aux Eglises de la région, anglicane, unie et catholique, sous la catégorie "autre". Cette catégorie est donc composée d'individus de religion protestante mais non-pratiquants, d'individus affiliés aux Eglises presbytérienne, luthérienne ou baptiste de la région métropolitaine.

En relation avec les facteurs d'origine ethnique et d'affiliation religieuse, l'occupation professionnelle est un facteur principal de statut social. Ce n'est certes pas le seul facteur déterminant parmi les critères de stratification sociale, cependant, la profession qui est en relation plus ou moins étroite avec le revenu financier et le degré d'éducation, est une variable importante en tant que facteur de référence au statut socio-économique des individus. Dans cette perspective, nous avons établi un schème de stratification sociale caractéristique de la structure socio-économique de la communauté, sur la base principalement de ce facteur de référence.

Afin de classifier les participants selon

leur profession à l'intérieur d'un système de stratification sociale, nous avons choisi d'utiliser la classification des activités professionnelles de Roe révisée par Moser, Dubin et Shelsky. (1) Ce modèle de classification, basé sur des types d'activités professionnelles plutôt que sur des fonctions, répond à certains critères fondamentaux d'évaluation socio-économique des professions. En fait, cette classification est assez détaillée pour inclure dans le modèle donné à peu près toutes les professions et les catégories professionnelles. De plus, ce schème établit des nuances significatives dans les degrés de statut social des professions sur la base de différences de degré de responsabilité encouru par chacune des professions, sur la base du pouvoir de décision, du pouvoir économique, politique et technologique appartenant à ces professions. Ces critères de classification sont en relation directe avec le degré d'éducation exigé pour l'exercice des professions. En outre, cette classification est multi-dimensionnelle basée sur deux concepts théoriquement différents, le concept de groupe économique dans la tradition marxiste et le concept de groupe de statut social équivalent ("situs dimension").

---

(1) Moser, R.P., W. Dubin and I.M. Shelsky, 1952, A Proposed Modification of the Roe Occupational Classification.

Table 1

A Classification of Occupations (Revised from Roe)

Level	I Service	II Business Contact	III Business Organization	IV Technology	V Outdoor	VI Science	VII General Cultural	VIII Arts and Entertainment
1. Professional and Managerial (Higher)	Research Scientist (Social)	Sales Manager (Large corporation)	Cabinet Member President (Large corporation)	Inventor (Industrial Research) Research Scientist (Engineering)	Research Engineer, Mining	Dentist Doctor Research Scientist (Physics, Chemistry)	Judge Professor (History, Math, etc.)	Orchestra Conductor T.V. Director
2. Professional and Managerial (Regular)	Administrator (Social welfare) Manager (Penal institution) Probation Officer Social Worker	Personnel Manager Sales Engineer	Banker Broker CPA Hotel Manager	Air Force (Pilot) Engineer Flight Analyst Superintendent (Factory) Captain Pilot	Conservation Officer Fish and Wild Life Specialist Geologist Petroleum Engineer	Chemist Geneticist Pharmacist Veterinarian Physicist	Clergyman Editor News Commentator Teacher, (high school, primary)	Architect Baseball Player (Major league) Critic Sculptor
3. Semi-Professional and Managerial	Employment Interviewer Nurse (Registered) Physical Director, (YMCA) Recreational Therapist	Confidenceman Freight Traffic Agent Salesman, auto, insurance, bond, real estate Wholesaler	Executive Accountant Owner (Small grocery) Postmaster Private Secretary	Aviator Brine Foreman (DOT Foreman II) Contractor (General, Carpentry, etc.) Engineer (Locomotive)	Apiarist County Agent Farmer, (Small independent owner) Forest Ranger	Chiropodist Embalmer Physical Therapist	Justice of the Peace Law Clerk Librarian Reporter	Ad Artist Athletic Coach Interior Decorator Photographer
4. Skilled	Army Sergeant Barber Chef Headwaiter Policeman Practical Nurse	Auctioneer Canvasser Survey Worker Salesman, (house to house)	Compiler Morse Operator Statistical Clerk Stenographer	Blacksmith Carpenter Dressmaker Paperhanger Plasterer Foreman (DOT Foreman I) Shiprigger	Landscape Gardener Miner Rotary Driller (Oil Well)	Medical Technician		Chorine Illustrator (Greeting Cards) Window Decorator
5. Semi-Skilled	Chauffer Cook Elevator Operator Firemen (City) Fortune Teller Navy, Seaman	Peddler Salesclerk Ticket Agent	Cashier Clerk, (File) Mail Carrier Telephone Operator Typist	Carpenter (Apprentice) Crane Operator (Portable) Meat Curer Railroad Switchman Truck Driver	Farm Tenant Fisherman Gardener Hostler Nursery Worker Trapper		Library Attendant	Clothes Model Lead Pony Boy
6. Unskilled	Bellhop Janitor Streetsweeper Watchman	Newspaper Boy	Messenger Boy	Carpenter's Helper Deckhand Laborer, Foundry	Animal Tender Ditcher Farm Laborer Nursery Laborer		Copy Boy	Stagehand

Toutefois, d'un point de vue théorique, le modèle de Moser n'est pas un modèle idéal de classification des activités professionnelles. D'abord, il n'est pas certain qu'il soit transposable tel quel en milieu canadien ou québécois. Globalement et abstraitement, toute classification sociale est conçue comme un continuum social avec des démarcations et des limites arbitraires. Et, principalement à cause des facteurs subjectifs de classification et de stratification, il est extrêmement délicat d'utiliser des schèmes de classification américains. D'ailleurs, les facteurs objectifs ne possèdent pas tous la même valeur absolue d'une société à une autre à cause de variables d'ordre physique, historique, social et des facteurs de développement interne d'une société ou d'une communauté. Cependant, au Québec, aucune classification systématique des activités professionnelles conçue selon des distinctions psycho-sociales n'a été établie jusqu'à présent.

De plus, le modèle de Moser n'est pas significatif des différences de revenu financier de chaque profession aux niveaux horizontal et vertical. En outre, la profession et l'importance de l'organisme dans lequel se déroule l'activité professionnelle sont combinés en une seule dimension, ce qui enlève la qualité de précision de ce modèle.

Néanmoins, nous avons choisi le modèle théorique de Moser parce qu'il s'applique aisément au plan méthodologique à une classification empirique des professions exerçées par les membres de la communauté étudiée. A cause de la distribution professionnelle à l'intérieur du village, il était plus significatif de distinguer des types d'activités que des fonctions. Puisque la population est composée d'un nombre important de cadres, il était essentiel d'utiliser un modèle nuancé qui tienne compte des différences de statut, d'activité socio-économique, de degré de responsabilité, de degré de pouvoir socio-économique et politique ou technologique entre ces divers administrateurs et cadres supérieurs et moyens de l'industrie et du commerce.

Les niveaux verticaux du modèle de classification des activités professionnelles représentent des catégories professionnelles définies selon les critères suivants: le degré requis de responsabilité et d'expérience, la nature de cette responsabilité, le degré de pouvoir décisionnel et le degré d'éducation requis pour exercer ces professions. Ces niveaux d'activités professionnelles correspondent à une stratification des professions se rapportant aux aspects hiérarchiques de la structure socio-économique de la société. La profession est considérée comme une dimension de la stratification sociale et les catégories définies re-

présentent des couches contigues de caractère descriptif touchant le statut supérieur, moyen ou inférieur des professions ou de ces catégories professionnelles. Ces six niveaux descriptifs représentent des strates socio-économiques définies sur la base d'un critère objectif, la profession.

Les divisions horizontales du modèle de classification représentent des types d'activités professionnelles définis selon le type de travail exercé dans telle ou telle profession. Ces divisions correspondent à des foyers d'activités, foyers qui à l'intérieur d'un niveau ou d'une strate verticale, possèdent un statut social équivalent. Ainsi, les professions appartenant à une même strate verticale, distribuées au niveau horizontal, possèdent un statut socio-économique équivalent les unes par rapport aux autres.

Quelques modifications et précisions ont été apportées au modèle de classification de Moser. Ainsi, les capitaines pilotes d'aviation civile qui ont salaire moyen de plus de $20,000. par année, se situent dans la deuxième strate (regular professional and managerial) avec les ingénieurs. Les ingénieurs-conseils ont été placés dans la première strate (higher professional and managerial). Les simples cadres se placent aux niveaux deux ou trois selon l'importance de leurs fonctions et l'importance de l'industrie pour laquelle ils travaillent. Ces modifications sont

basées sur un critère d'importance dans une telle classification des professions: le revenu financier des individus exerçant une profession particulière. En outre, ces modifications reposent sur les mêmes critères définis par Moser à savoir le degré de responsabilité et le pouvoir de décision, le pouvoir économique, politique ou technologique et le degré d'éducation.

Enfin, la classification des professions employée fut testée sur les sujets interviewés afin de définir l'évaluation subjective collective du statut social des professions exercées par les participants aux associations locales et conséquemment de vérifier la valeur objective et théorique du modèle utilisé.

A partir du modèle de classification des professions de Moser, nous avons divisé la population du village en six strates sociales et par la suite nous avons classé les participants de chaque association sélectionnée à l'intérieur de ces six strates sociales. Cette classification a permis une analyse de la participation en terme de statut social et de position socio-économique des participants et ainsi à permis de découvrir le degré de représentation et de participation sociale de chaque strate sociale à l'intérieur de ces associations locales. En outre, cette

classification permettait une analyse de l'interaction sociale entre les membres de ces six strates sociales.

Nous avons aussi effectué une analyse d'intérêt par une normalisation à 100 de la population totale du village et de la population des participants dans chacune des associations afin de déterminer l'intérêt de chaque strate sociale porté à une participation active à l'intérieur de chaque association locale. Nous avons aussi établi un sociogramme de la participation des habitants du village aux associations locales afin de découvrir le degré d'homogénéité et d'intégration ou le degré de division de la population participante. Ce sociogramme fut établi selon une distribution de 20% du total des participants à chacune des associations sélectionnées.

Tel que mentionné au début de ce chapitre, la deuxième étape du travail consistait à définir le modèle sociologique de la participation sociale des habitants du village de Hudson Heights. Un modèle sociologique peut être inféré d'un modèle statistique mais il n'est pas certain que ce dernier modèle corresponde étroitement à la réalité sociologique. D'ailleurs, le modèle statistique ne révélait que trois variables ou critères d'association à savoir l'origine ethnique, l'affiliation religieuse et l'occupation professionnelle.

Les interviews auprès de la population du village devaient servir à déterminer la valeur du modèle statistique défini au niveau de la réalité sociologique. Ces interviews nous ont permis aussi de distinguer les principaux critères d'association et de participation autres que la profession, la religion et l'origine ethnique et de déterminer la sensibilité de la population aux critères définis par le modèle statistique; en définitive, la perception sociale et l'évaluation sociale collective des groupes ethniques, des groupes religieux et des occupations professionnelles des participants aux associations locales.

Nous n'avons employé dans les entrevues aucun type de questionnaire écrit. Les entrevues étaient de forme libre, non rigidement structurées dans leur déroulement de sorte que ces entretiens étaient prolongés et non directifs. Ces entrevues n'avaient pas pour but de donner des résultats quantitatifs et de permettre d'établir des statistiques précises; leur but était de saisir les motifs, les objectifs, les jugements, les opinions des intéressés en rapport avec l'organisation sociale de la communauté en fait, la participation des habitants aux associations locales et l'interaction sociale entre les membres de la communauté. Cependant, tous les sujets interviewés devaient répondre à un certain nombre de questions concernant leur propre participation

sociale et concernant les détails de leur situation personnelle en plus de devoir répondre à des questions d'ordre général sur les participants aux associations locales. Ces questions peuvent se résumer de la façon suivante:

- De quelles associations locales êtes-vous membre?
- De quelles associations font partie les membres de votre famille?
- Etes-vous membre d'un comité exécutif?
- Depuis combien de temps êtes-vous membre de ces clubs?
- Depuis combien de temps demeurez-vous dans le village?
- Est-il nécessaire de résider dans le village depuis longtemps pour devenir membre des clubs locaux?
- Est-ce que les membres des clubs dont vous faites partie sont de nouveaux résidents dans la communauté?
- A quelle religion appartiennent les membres?
- A quel groupe ethnique?
- Pourquoi y a-t-il peu ou pas de catholiques,de non pratiquants, membres de ces clubs?
- Pourquoi y a-t-il peu ou pas de Canadiens-Français, d'Italiens,..?
- Quelles sont les activités professionnelles des membres?
- Pourquoi seulement quelques catégories professionnelles y sont-elles représentées?
- Selon vous, quels sont les critères d'association à ces clubs?
- Selon vous, quelles sont les qualités qu'un participant doit

posséder pour devenir membre d'un comité directeur?

- Dans quelle classe ou strate sociale vous classez-vous?
- Pour quelles raisons? Argent? Education? Profession? Famille?
- Dans quelles strates sociales se classent la majorité des membres des clubs locaux? La majorité des citoyens du village?

D'une manière générale, nous exposerons à propos de ces entrevues, les jugements d'ensemble, c'est-à-dire ceux qui manifestement, reflètent l'opinion de l'ensemble des sujets interrogés. Toutefois, lorsque nous avons trouvé des opinions isolées ou des cas particuliers, nous avons essayé dans la suite des entrevues de corroborer ces opinions par l'avis des autres sujets afin de découvrir l'importance et la valeur sociologique de ces cas particuliers. Dès lors, la définition du modèle sociologique est basée sur l'ensemble des jugements mais aussi sur les nuances de situation apportées par ces cas particuliers.

L'échantillonnage des sujets interrogés fut déterminé par six critères de sélection:

- La participation aux associations locales sélectionnées pour la présente étude.
- Le type de participation à l'intérieur de ces associations.

- Le sexe
- L'occupation professionnelle
- L'origine ethnique
- L'affiliation religieuse.

Les sujets interrogés ne furent que des femmes. Du fait que les hommes sont absents pendant la journée et que les femmes ont beaucoup de temps libre, il était plus facile d'entrer en contact avec ces dernières pour les entrevues. D'ailleurs, ce sont les femmes qui dirigent dans le village, la majorité des activités sociales et conséquemment celles-ci semblent plus sensibles que les hommes aux inégalités sociales. Enfin, douze (12) femmes qui furent interrogées, sont membres d'un comité exécutif en tant que présidente, ou secrétaire tandis que trente-six (36) autres femmes sont simples participantes à l'une ou l'autre des associations sélectionnées. Ces femmes furent choisies selon leur origine ethnique, leur affiliation religieuse et selon l'occupation professionnelle de leur époux afin de déterminer les intérêts de chacun des groupes présents dans la communauté, groupes ethniques, groupes religieux et groupes professionnels et les différences sociales perçues entre ces groupes. Ainsi, ces personnes représentent un inventaire complet de la distribution ethnique, religieuse et professionnelle à l'intérieur des associations sociales.

Ainsi, nous avons interrogé douze (12) femmes d'origine britannique, douze d'origine française, douze d'origine allemande et douze d'origine italienne. Nous avons choisi les mêmes proportions pour les sujets appartenant à l'Eglise anglicane, à l'Eglise unie et à l'Eglise catholique et appartenant à tout autre Eglise. Sur les quarante-huit femmes interrogées, dix appartenaient à la première strate sociale, dix-huit à la deuxième, seize à la troisième, deux à la quatrième et deux à la cinquième et sixième strates sociales. Les époux exercent les professions suivantes: six sont administrateurs, six exercent une profession libérale, huit sont cadres moyens, douze sont agents d'assurance, agents de change, vendeurs, six sont commerçants et six sont pilotes d'aviation, et enfin quatre sont ouvriers spécialisés, semi-spécialisés ou non spécialisés.

Les quarante-huit femmes interrogées représentent 10% du total des participantes aux associations sélectionnées, ce qui constitue un échantillon représentatif selon les règles de la statistique. Considérant que le total des participants est de 841 et que la moitié au moins de ceux-ci fait partie de plus de une association parmi celles sélectionnées, l'échantillonnage demeure représentatif puisqu'il excède 10% du total des participants à au moins une association. Les douze femmes interrogées membres de comités directeurs repré-

sentent 50% du total des femmes membres des comités exécutifs des associations choisies. Enfin, l'échantillonnage des participants à chacune des associations à l'exception des Eglises, fut réalisé proportionnellement à l'importance de ces associations; cet échantillonnage représente environ 10% du total des membres adultes de chacune des associations. Ainsi, dix femmes du club de golf furent interrogées, quatorze du club nautique, quatre du W.A.G.L.G.H. et deux de chacune des autres associations.

Les entrevues réalisées en juillet, août et septembre 1968 dans la demeure respective de chacun des sujets interviewés, s'ajoutent à celles déjà réalisées lors d'une précédente étude de la communauté de mai à octobre 1966. Nous avions alors interviewé cent (100) femmes de divers groupes ethniques, affiliations religieuses et de diverses strates sociales; toutes ces femmes étaient membres d'une ou de plusieurs associations locales sauf dix (10) femmes qui appartenaient à l'une ou l'autre des trois dernières strates sociales. Ainsi, le total des entrevues avec les femmes de la communauté correspond à 30.8% du total des participantes aux associations sélectionnées. Ces entrevues d'envergure plus vaste touchaient néanmoins de nombreux points d'intérêt concernant la présente étude sur l'organisation sociale et particulièrement sur la participation sociale.

Enfin, toutes les informations recueillies dans les entrevues avec les femmes de la communauté s'ajoutent et sont complétées par le matériel ethnographique recueilli en 1966.

MODELE D'ORGANISATION SOCIALE

L'analyse de la participation sociale à l'intérieur des quinze associations locales sélectionnées définit un modèle statistique et sociologique précis d'organisation sociale structuré par trois critères de groupement et de division de la population à savoir l'origine ethnique, l'affiliation religieuse et la position socio-économique à l'intérieur d'une hiérarchisation sociale. En effet, le modèle de participation et d'association correspond étroitement au modèle de division de la population en strates sociales et en groupes statutaires plus ou moins exclusifs.

La participation aux associations autres que les Eglises, est exclusive à un certain groupe social représenté par les membres des trois premières strates sociales. Un club social fait toutefois exception, le Quebec Women's Institute, du fait que deux des participantes sont membres des quatrième et cinquième strates sociales; cependant, la raison d'être de ce club et son objectif était le regroupement des fermières de la région. (1) En fait, les clubs sociaux recrutent leurs membres tout particulièrement dans la

---

(1) cf. appendice I, tableau statistique de la distribution des participants selon la position socio-économique.

deuxième strate sociale, strate qui au niveau de la communauté, groupe le plus grand nombre de personnes. (1)

Dès lors, au niveau de la participation aux clubs sociaux locaux, la population du village se trouve nettement divisée en deux groupes distincts: le groupe de professionnels, d'administrateurs, de cadres, qui possède une éducation supérieure et un revenu annuel très élevé comparativement à la moyenne du revenu des individus au niveau provincial, et le groupe composé par la population ouvrière. Ainsi, les six strates sociales se divisent en deux parties égales et entre ces deux parties, l'une constituée par les trois premières strates sociales et l'autre, par les trois dernières, aucune interrelation sociale n'existe. Chaque partie forme une entité sociale distincte et isolée au sein de la communauté. Il existe en effet, entre ces deux groupes, une importante barrière de distance sociale que Laumann définit comme "the actually observed differential likelihood of having friend, neighbor or kin relations with persons of different occupational backgrounds". (2) Cependant, chaque partie n'est pas soumise à une division quelconque apparente entre

---

(1) cf. appendice I, tableau statistique de la distribution de la population du village selon la position socio-économique.

(2) Lauman, E.O., 1966, Prestige and Association in an Urban Community, p. 5.

les strates constituantes. L'analyse de la participation démontre l'existence d'un véritable continuum social entre les trois premières strates sociales. Tous les individus appartenant à l'une ou l'autre de ces strates, peuvent devenir membres de tous les clubs locaux. Notre étude ethnographique de la communauté nous permet aussi, de définir un continuum similaire entre les trois dernières strates sociales. Dans le premier groupe comme dans l'autre, aucune strate particulière ne manifeste un modèle caractéristique d'association différentielle.

Ainsi, tous les clubs formels et informels étudiés intègrent des individus appartenant aux trois premières strates sociales mais, au niveau de l'intérêt, la majorité de ces clubs ont tendance à recruter leurs membres principalement parmi les individus appartenant à l'une ou l'autre des deux premières strates sociales. Toutefois, cette tendance n'exclut pas systématiquement les membres de la troisième strate sociale. La limitation au niveau de la participation pour les membres de cette strate n'équivaut pas à une exclusion ou à un rejet puisque l'interaction sociale est toujours possible du fait que tous les clubs possèdent un nombre minimum d'adhérents appartenant à la troisième strate sociale. Dès lors, l'hypothèse du continuum social

entre les trois premières strates est à retenir.

Les groupements religieux se différencient des groupements strictement sociaux du fait que l'Eglise catholique et l'Eglise unie groupent des membres des cinq et six premières strates sociales. Mais, d'une part, ces groupements volontaires ne possèdent aucune règle ou critère d'association et par conséquent d'exclusion, si ce n'est les croyances religieuses; d'autre part, les membres des associations de bénévoles affiliées aux églises protestantes et à l'église catholique, appartiennent exclusivement à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales. Ces membres n'entretiennent d'ailleurs, aucune relation avec les fidèles des trois dernières strates sinon le fait de participer aux mêmes services religieux. Ces derniers ne participent jamais aux activités sociales organisées par les associations de bénévoles. Dès lors, il n'est pas certain que le fait de la coexistence et de la participation des membres des six strates sociales à l'intérieur des Eglises, soit une preuve ou même un indice de continuum social entre toutes les strates sociales.

Le modèle de participation aux clubs sociaux suggère aussi, l'existence d'une division marquée entre les divers groupes ethniques de la communauté. En fait, tous les groupes ethniques présents dans le village ne sont pas repré-

sentés à l'intérieur des clubs locaux et certains clubs tels que Bird Watchers Club et le Country Homes Committee ne groupent que des Anglo-Saxons tandis que six autres clubs, Historical Society, Quebec Women's Institute, Garden Club, Bridge Club, Hospitality Church Women et Hospitality Group of Wyman Church, ne groupent qu'un ou deux membres d'origine autre que britannique. (1) A l'exception de l'Eglise catholique qui est composée d'un nombre supérieur de Canadiens-Français, les associations locales groupent majoritairement des participants d'origine britannique; sur un total de 1592 participants, 1474 sont d'origine britannique, 94 d'origine française, 52 d'origine allemande, 16 d'origine italienne et 6 d'origine belge. La disproportion des participants selon l'origine ethnique est encore plus évidente et significative à l'intérieur des comités exécutifs des associations où il n'y a qu'un membre d'origine belge sur un total de quarante-quatre (44) membres. En fait, seules les associations qui possèdent un nombre très élevé de participants, groupent de nombreux membres d'origine autre que britannique; associations telles que les Eglises, le Whitlock Golf and Country Club, le Hudson Yatch Club et le W.A.G.L.G.H. (2)

La composition ethnique d'une société est un aspect important de l'organisation sociale et en tant que

---

(1) Le terme Anglo-Saxon se réfère directement aux individus d'origine britannique sans distinction de citoyenneté.
(2) Voir en appendice le tableau statistique.

telle, divise la population en groupes culturels et même en groupes statutaires exclusifs puisque l'origine ethnique confère à priori un statut social déterminé. Les groupes statutaires ont été définis comme une communauté de personnes qui possèdent un statut social ou un prestige social quelconque, positif ou négatif, de par la possession de certaines caractéristiques sociales. (1) Chaque groupe ethnique possède un statut spécifique défini par la population du village de Hudson Heights sur la base des facteurs de classification et de stratification sociale.

Selon la majorité des membres de la communauté, la seule division sociale à l'intérieur du village et même de la région, en terme de stratification sociale, se situe entre les Canadiens-Français et les Anglo-Saxons. En général, la population canadienne-française de cette région est une population ouvrière; en effet, la majorité des Canadiens-Français se classe parmi les fermiers, les ouvriers et les petits commerçants. Par contre, la population anglo-saxonne est composée majoritairement de membres appartenant aux trois premières strates sociales. Dans cette perspective, les Anglo-Saxons de la communauté sont particulièrement conscients de leur individualité ethnique à l'intérieur d'une

---

(1) Gerth, H.H. and C.W. Mills, 1958, From Max Weber: Essays in Sociology, pp. 186-187.

province canadienne-française et conscients de leur statut social en tant que groupe ethnique. Au Québec, sinon dans un cadre national, les deux principaux groupes ethniques ont souvent été définis à l'intérieur d'une échelle de stratification sociale; les Anglo-Saxons occupent les niveaux supérieurs de l'échelle sociale tandis que les Canadiens-Français de même que les membres d'autres groupes ethniques, occupent les niveaux moyens et inférieurs. (1) Ce schéma succinct de la structure sociale au Canada et au Québec, se retrouve dans le village de Hudson Heights où il y a surreprésentation des Anglo-Saxons aux niveaux supérieurs et sous-représentation des autres groupes ethniques à ces mêmes niveaux proportionnellement au nombre de leurs membres. L'évaluation collective du statut social des groupes ethniques est basée sur cette structure sociale. Les Anglo-Saxons se réfèrent immédiatement aux Canadiens-Français dans ce processus d'évaluation à cause de la situation politique et sociologique de la province de Québec mais la définition du statut social se rapporte aussi aux autres groupes ethniques qui sont placés au même rang que le groupe canadien-français.

Evidemment, quelques Canadiens-Français, Allemands et Italiens de la communauté sont membres de l'une

---

(1) Porter, J., 1965, The Vertical Mosaic.
Taylor, N.W., 1961, L'Industriel Canadien-Français et son Milieu.

ou l'autre des trois premières strates sociales de par leur profession, leur revenu et leur éducation mais, ils sont néanmoins considérés comme membres des niveaux moyens et inférieurs de l'échelle sociale de par leur origine ethnique. Chaque groupe ethnique est défini comme une classe sociale. Dans un essai sur la stratification sociale au Québec, Marcel Rioux étudie, à l'intérieur de cette perspective, l'importance des éléments objectifs de stratification dans un contexte de coexistence de plusieurs groupes ethniques. (1) Selon la thèse de Rioux, le problème dans la province de Québec de la conscience de l'appartenance à une classe sociale quelconque doit être étudié en relation avec la conscience de l'appartenance à un groupe ethnique particulier. Au niveau collectif, ces deux consciences ou identifications sont intimement liées de sorte qu'elles s'inter-influencent l'une l'autre. On ne peut nier l'existence de relations réciproques entre le groupe ethnique et la classe sociale où la conscience ethnique peut conditionner la conscience de classe.

La division et l'isolement des divers groupes ethniques sont certainement maintenus sur la base de différences culturelles mais peut-être davantage sur la base de diférences de statut social entre ces groupes ethniques. Il est certain cependant, que le statut social d'un individu ou d'une

---

(1) Rioux, M., 1965, Conscience Ethnique et Conscience de Classe au Québec.

collectivité comme un groupe ethnique, est relativement instable en ce sens qu'il ne constitue pas une entité rigide. (1) Les membres des groupes ethniques autres que britannique, sont exclus des associations locales en tant que collectivité mais sont ou peuvent être admis en tant qu'individus, à certaines conditions cependant. Les facteurs tels que l'occupation professionnelle, le revenu, le pouvoir socio-économique, l'éducation, la langue et l'origine familiale, jouent un rôle considérable dans le changement ou la mobilité statutaire des non-Anglo-Saxons. Pour être admis aux associations locales, ces derniers doivent appartenir par leur profession, leur revenu et leur éducation, à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales. Mais, le pouvoir socio-économique de ces individus est un facteur clé dans le processus d'intégration au groupe anglo-saxon et conséquemment à leur participation aux associations locales. Ainsi, ceux qui pourront s'intégrer le plus facilement sont ceux qui appartiennent aux deux premières strates sociales et ceux qui ont renié en quelque sorte, toute appartenance et tout contact avec le groupe ethnique d'origine. La mobilité statutaire au niveau individuel résulte de deux types d'assimilation, une assimilation structurelle qui est le résultat du processus par lequel les membres de divers groupes ethniques se distribuent également

---

(1) Stone, G.P. and W.H. Form, 1953, Instabilities in Status.

à l'intérieur de la structure institutionnelle de la société et une assimilation de comportement qui est le résultat du processus par lequel les membres de groupes minoritaires adoptent et intègrent les modèles socio-culturels de comportement du groupe majoritaire, en l'occurence le groupe anglo-saxon. (1) Ainsi, les Canadiens-Français, Allemands, Italiens ou autres qui seront admis comme membres des clubs locaux seront ceux qui ont atteint les paliers supérieurs de la stratification sociale, qui ont réussi une assimilation structurelle autant qu'une assimilation de comportement.

Les clubs sociaux locaux servent, somme toute, à protéger l'unité socio-économique, culturelle et ethnique du groupe anglo-saxon du village, groupe appartenant aux trois premières strates sociales. Dans cet ordre d'idée, l'unité culturelle touche très directement l'unité des divers groupes religieux de la communauté et en particulier, l'unité du groupe de religion protestante.

Les associations groupent majoritairement des participants de religion protestante, non-pratiquants ou pratiquants, affiliés particulièrement à l'Eglise anglicane. La majorité de la population du village est de religion protestante cependant, l'étude de la participation démontre clairement que les catholiques participent moins que les protes-

---

(1) Vallée, F.G., M. Schwartz and F. Darknell, 1957, Ethnic Assimilation and Differentiation in Canada.

tants aux activités sociales de la communauté. Deux associations non-confessionnelles, le Québec Women's Institute et le Hudson Historical Society, ne comptent aucun participant catholique sur un total de cinquante (50) membres. Seuls le club de golf et le club nautique groupent un nombre relativement élevé de membres catholiques quoique ceux-ci soient toujours en nombre minoritaire par rapport aux membres protestants. Enfin, au niveau du pouvoir, c'est-à-dire à l'intérieur des comités exécutifs, il n'y a que trois (3) membres catholiques sur un total de quarante-quatre (44) membres. Les protestants détiennent en fait le pouvoir décisionnel à l'intérieur des associations locales.

En outre, les anglicans sont en nombre majoritaire comparativement aux unionistes, dans tous les clubs d'intérêt. Cependant, cette distribution ne semble pas très significative du fait que tous les protestants, sans distinction d'affiliation particulière, entretiennent entre eux des relations sociales continues. Néanmoins, cette différence de distribution et de participation est dûe en partie au fait que l'Eglise Unie intégrant des fidèles des cinq premières strates sociales, possède au niveau collectif, un statut social inférieur à celui de l'Eglise anglicane composée exclusivement de fidèles des trois premières strates sociales.

Toutefois, ce facteur d'évaluation sociale possède une importance plus grande vis-à-vis les catholiques qui sont admis aux associations locales simplement en tant qu'individus et non en tant que membres d'une Eglise ou d'une collectivité. En fait, les protestants sont admis à ces deux niveaux, individuel et collectif.

La religion, tout comme l'origine ethnique, est un facteur important de différentiation et de division de la population en groupes statutaires distincts et plus ou moins exclusifs. Et, comme le note Porter, l'affiliation à une Eglise quelconque peut être un facteur aussi déterminant que l'origine ethnique dans la formation d'un système de stratification sociale. (1) Les différences d'affiliation religieuse placent les individus et les collectivités à des niveaux différents de l'échelle sociale. La religion s'intègre intimement aux autres facteurs de la stratification sociale, toutefois un système de stratification socio-économique peut être construit sur la base de cette seule variable. Tant au Canada qu'au Québec, les protestants quelle que soit leur origine ethnique, se situent aux niveaux supérieurs de l'échelle sociale. Les membres de l'Eglise anglicane sont très largement représentés à l'intérieur de l'élite économique de même que les membres de l'Eglise unie, à un degré moindre cependant.

---

(1) Porter, J., 1965, The Vertical Mosaic, p. 75.

Les catholiques n'y occupent qu'une place de petite minorité, ne formant en 1951 que 10% de l'élite économique. (1) Ce schéma de structure socio-économique au niveau national, se retrouve intégralement dans la communauté de Hudson Heights. La majorité des cadres supérieurs et des administrateurs résidant dans le village sont membres de l'Eglise anglicane. Dans cette perspective, l'Eglise anglicane possède le plus haut statut social tandis que l'Eglise unie possède un statut légèrement inférieur et enfin, l'Elise catholique possède un très bas statut social.

Dans la communauté de Hudson Heights, le seul fait d'être protestant accorde à priori à l'individu un statut social relativement élevé comparativement au statut social des catholiques. L'absence d'intérêt vis-à-vis les activités de l'Eglise catholique, absence d'intérêt qui se concrétise par une non participation des Anglo-Saxons aux groupements sociaux affiliés à l'Eglise catholique, est un résultat direct de cette évaluation socio-économique des groupes religieux. Les Anglo-Saxons tentent d'éviter toute identification avec les membres de l'Eglise catholique; identification qui serait en fait une identification au groupe francophone et non-anglo-saxon de la communauté. La stratification basée sur la variable de l'affiliation religieuse

---

(1) Porter, J., 1965, The Vertical Mosaic, p. 289.

est inévitablement liée à celle basée sur l'origine ethnique au niveau de l'évaluation collective. Cependant, chaque groupe ethnique possède un statut social qui peut être différent du statut du groupe religieux et c'est dans ce sens qu'il apparait nécessaire de distinguer ces deux variables dans une étude de l'organisation des relations sociales. D'un point de vue théorique, cette distinction est certainement significative malgré les corrélations évidentes entre ces deux variables. Ainsi, les individus d'origine ethnique autre que britannique seront mieux acceptés et plus facilement intégrés s'ils sont de religion protestante plutôt que de religion catholique. L'affiliation religieuse peut être considérée comme un aspect du processus d'assimilation de comportement et comme une image du résultat d'une assimilation structurelle. Dès lors, les catholiques appartenant à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales, sont toujours considérés, de par leur affiliation religieuse, comme membres des niveaux moyens et inférieurs de l'échelle sociale.

Ainsi, les différences de distribution des groupes religieux à l'intérieur des associations locales sont maintenues sur la base des différences de statut social entre ces groupes. Evidemment, les catholiques peuvent devenir membres des clubs locaux à la condition d'appartenir à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales de par leur

profession, leur revenu, leur pouvoir socio-économique, leur éducation et leur origine familiale. En outre, ces catholiques doivent répondre à une autre exigence, celle de ne pas s'affilier trop directement et intimement aux activités sociales de l'Eglise catholique. Le contrôle social n'empêche aucun membre de la communauté d'exercer ses devoirs religieux selon ses propres croyances mais impose cependant, des limites dans la participation aux activités sociales de l'Eglise catholique pour les individus désireux de devenir membres des clubs sociaux, particulièrement des petites associations.

L'affiliation religieuse, l'origine ethnique et la position socio-économique divisent donc la population en groupes statutaires distincts selon ces trois niveaux spécifiques qui structurent le modèle d'organisation sociale de la communauté. Malgré l'importance de ces trois variables sociologiques, plusieurs autres critères d'association limitent la participation sociale des habitants du village. Ces critères, un à un ou dans leur ensemble, maintiennent une certaine division dans la population et une évidente distinction entre les participants aux associations locales et les non-participants. Chaque association locale possède des règles de participation tant explicites comme le coût d'association, qu'implicites comme la pratique du jardinage.

Ces règles d'association correspondent en fait, à des règles de discrimination qui structurent et déterminent le type de relations sociales entretenues entre les membres de la communauté. Ainsi, les participants doivent répondre à un certain nombre de critères qui correspondent aux caractéristiques sociologiques que doivent posséder les membres des associations locales. Toutefois, la majorité de ces critères s'adresse tout particulièrement aux catholiques et aux individus d'origine autre que britannique. C'est en effet vis-à-vis ces derniers que les critères d'association sont les plus rigides et les plus systématiquement observés par les comités directeurs et par tous les membres des associations locales autres que les Eglises comme telles. Le processus sélectif s'opère incontestablement sur la base de l'ensemble des critères ou variables sociales de sorte que les catholiques, d'origine autre que britannique, doivent répondre à la totalité de ces critères.

Les critères d'association sont les suivants: l'obligation de résider dans le village de Hudson Heights ou dans les deux villages adjacents de Como et Hudson; l'exercice d'une profession administrative ou libérale; la possession d'un certain pouvoir technologique, socio-économique ou politique; une éducation supérieure; un revenu relativement élevé; une connaissance parfaite de la langue anglaise; une

origine familiale de classe supérieure ou moyenne; un cercle d'amis étendu ou l'existence de liens familiaux ou amicaux à l'intérieur de quelques associations locales; une participation à de nombreuses associations locales ou métropolitaines; un temps prolongé de résidence dans la communauté; des connaissances étendues dans un domaine particulier qui touche directement les activités des associations locales.

Les associations locales ont un but bien spécifique: grouper la population anglophone des trois communautés de Como, Hudson et Hudson Heights. La majorité des associations à l'exception du club de golf et du club nautique ne groupe que des habitants de ces trois villages. Pour s'intégrer à la population participante, il est important de demeurer dans l'une ou l'autre de ces communautés tout comme il est important d'exercer une profession administrative ou libérale, somme toute, une activité qui confère dans la hiérarchie du prestige social, un haut statut professionnel et social. La population ouvrière n'est pas admise dans les associations locales. La sélection des membres s'opère principalement sur la base de l'activité professionnelle. Cependant, le pouvoir décisionnel qui englobe le pouvoir socio-économique, technologique et politique, est un facteur très important dans le processus d'association et de participation principalement au niveau des comités directeurs, du fait que

c'est un facteur déterminant de statut social. Evidemment, la possession d'une éducation supérieure et d'une culture générale étendue est une condition essentielle pour l'intégration à la population participante. Tous ces facteurs sont en quelque sorte reliés intimement entre eux, mais chacun peut être déterminant dans le processus de sélection. Il en est ainsi du revenu financier; la participation aux activités sociales de la communauté n'est possible en fait que si les gens possèdent un revenu financier relativement élevé car le statut social d'un individu, à l'intérieur du village, est basé autant sur son degré d'éducation et l'importance de ses biens matériels que sur la valeur et le prestige de sa profession. D'ailleurs, les membres des comités exécutifs des clubs locaux possèdent tous un revenu financier élevé; il n'est pas question que des petits salariés aient un pouvoir décisionnel quelconque dans l'organisation des activités sociales.

La position socio-économique d'une famille est un facteur de stratification sociale et à ce titre, l'origine familiale est un facteur influent d'association. L'origine familiale confère un certain statut social à l'individu et dans ce sens, ce critère joue un rôle important, particulièrement entre les classes sociales. Le fils d'un fermier, même s'il est médecin, sera difficilement accepté dans la communauté au niveau des associations et des clubs. Il porte-

ra longtemps le poids de son origine familiale. Cependant, le statut social ne sera maintenu que par le type d'occupation professionnelle, le revenu financier et l'éducation de l'individu. Dès lors, au niveau des strates sociales, le degré d'influence de l'origine familiale est en fait limité. De plus, puisque de nombreux citoyens sont européens d'origine, il est difficile de retracer le statut social de leur famille; à leur égard, le critère de l'origine familiale ne possède aucune influence particulière dans le processus de sélection des membres des associations locales. Dans cette perspective, en tant que critère d'association, les liens familiaux ont infiniment moins d'importance que l'origine familiale. Ces liens sont d'ailleurs, en général, assez lâches, les relations familiales étant peu continues. Ces liens peuvent quelque fois être utiles pour être introduit dans un club particulier mais, en fait, ceux-ci ont moins d'influence que les liens d'amitié. L'indépendance par rapport à la famille trouve sa contrepartie dans une dépendance par rapport aux voisins et aux amis. L'individu a intérêt à choisir ses amis avec attention parce qu'il sera jugé d'après son cercle d'amis et de relations davantage que d'après son origine familiale. Le statut social d'un individu repose en grande partie sur ses relations amicales, comme sur sa participation active à de nombreuses associations locales et métropolitaines. L'affiliation à divers clubs

sociaux est un critère important d'association, surtout pour les nouveaux venus dans la communauté. Le statut de ces derniers ne sera vraiment établi que lorsqu'ils seront membres de quelques associations locales, et qu'ils auront donné la preuve de leurs affiliations à des groupements sociaux extérieurs à la communauté.

En réalité, les Anglo-Saxons de religion protestante ne doivent répondre qu'à un nombre minime de critères d'association comparativement aux autres membres de la communauté; critères tels que l'exercice d'une profession administrative ou libérale, un minimum de pouvoir technologique, socio-économique ou politique, une éducation supérieure et un revenu élevé. Les autres critères comme un temps prolongé de résidence dans la communauté, un cercle d'amis étendu pour n'en nommer que quelques uns, ne limitent pas sérieusement leur participation et leur intégration dans la communauté. La seule véritable condition à leur intégration est celle d'appartenir à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales. Les membres de la troisième strate sociale doivent toutefois, répondre à plus de conditions ou critères d'association que les membres des deux premières strates.

L'image idéale offerte au premier contact par les résidents du village, à savoir que quiconque le désire peut devenir membre d'un club social local quelconque, ne

correspond pas à la réalité sociale. Tous ne sont pas admis et de plus tous doivent répondre à un minimum de critères imposés. Ainsi, les associations, en plus d'être d'une part, une force de division de la population en groupes distincts, constituent d'autre part, une importante force d'intégration. Cette dernière caractéristique et fonction des associations locales se manifeste justement par l'interaction sociale et l'interdépendance sociale existant entre les Anglo-Saxons protestants des trois premières strates sociales, du fait que plus de la moitié de ceux-ci participent à deux ou trois associations sur les quinze associations sélectionnées pour la présente étude. Les associations locales ont pour but de préserver l'unité et l'indépendance de ce groupe anglo-saxon, de renforcer la cohésion socio-culturelle par des relations interpersonnelles de type secondaire-primaire. D'ailleurs, aucun club local ne maintient de division de cette population en groupes distincts; les membres d'un groupement social ou d'un club particulier sont aussi membres d'un autre club ou peuvent facilement le devenir. Il n'y a pas de cloisonnement précis au niveau de la participation entre les clubs et les associations locales. Il n'y a pas de division intrinsèque de la population participante à l'intérieur des associations locales. (1)

---

(1) cf. appendice I, Sociogramme de la participation.

En réalité, les associations locales servent de principaux mécanismes d'intégration des Anglo-Saxons à une vie communautaire isolée et restreinte dans son champ d'activités sociales du reste de la province. La simple existence de la communauté de Hudson Heights manifeste un profond désir de vie communautaire entre les membres d'un même groupe ethnique, d'une même religion et de statut socio-économique équivalent, groupe qui forme la majeure partie de la population totale du village. Dans cette perspective, le village peut être considéré comme un refuge anglo-saxon à l'intérieur d'une province canadienne-française. L'historique du village, autant en ce qui a trait à la composition ethnique et culturelle de sa population qu'en ce qui regarde son développement socio-économique, est précisément un reflet de ce désir d'isolement. Le village lui-même s'est séparé de Hudson au moment de l'arrivée d'un certain nombre de Canadiens-Français dans cette partie du comté de Vaudreuil à la fin du 19e siècle et d'une façon générale, le village s'est développé graduellement par et pour une population à majorité anglo-saxonne. Dès le début des années 1900, Hudson Heights perdit son caractère de village agricole pour devenir vers la deuxième guerre mondiale, un village exclusivement résidentiel composé d'une population appartenant pour la majeure partie, à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales. Hudson

Heights est d'ailleurs, le seul village de cette nature dans tout le comté de Vaudreuil.

La population qui d'année en année vient s'ajouter à celle du village est aussi composée d'Anglo-Saxons protestants, des trois premières strates sociales. En tant que refuge anglo-saxon dans la province, le village de Hudson Heights se veut exclusif à ce groupe et les associations locales ont pour politique et pour but d'exclure tout autre groupe afin de protéger le statut social et l'unité socio-culturelle du groupe anglo-saxon.

Les critères d'association et de participation marquent très clairement le profond désir d'intégration de la population anglo-saxonne de la communauté, puisque peu, sinon aucun de ces critères empêche ou simplement freine sa participation aux clubs locaux. Même la profession et le pouvoir socio-économique ne sont pas des critères rigides d'exclusion. Il n'y a pas de cloisonnement entre les principaux groupes professionnels à l'intérieur des divers clubs locaux. Certains clubs attirent davantage un groupe de travailleurs plutôt qu'un autre, mais il n'est pas certain que cette distinction soit la marque d'une division des clubs selon des groupes professionnels. L'intérêt pour un club particulier est davantage un intérêt personnel qu'un intérêt collectif

au niveau des groupes professionnels. La participation à un club quelconque résulte d'une part d'un intérêt précis aux activités de ce club et d'autre part, tient aux relations d'affaires ou d'amitié. De ce fait, il est normal que les ingénieurs et les médecins, les administrateurs et ceux qui exercent une profession dans le domaine des sciences ou dans le domaine des relations extérieures, se regroupent dans différents clubs. Mais, cette participation différentielle ne se base nullement sur une division de la population en groupes professionnels statutaires à l'intérieur des associations locales.

Il faudrait ouvrir une parenthèse ici pour étudier le cas des capitaines pilotes d'aviation civile qui, tel que mentionné, forment un groupe professionnel isolé dans la communauté, isolé en ce sens que la majorité d'entre eux ne participe pas aux associations locales. Cet isolement et cette non-participation se maintiennent au niveau du groupe professionnel et non au niveau individuel. En réalité, c'est le seul groupe professionnel qui se tient à l'écart des activités sociales de la communauté. Cependant, ce groupe n'est pas exclu en tant que tel des clubs sociaux. Leur non-participation n'est pas exigée par les membres des clubs locaux; elle est avant tout, le fruit d'une décision volontaire de la part des pilotes eux-mêmes. D'ailleurs, ceux qui participent

ne sont pas membres d'un ou de deux clubs spécifiques; ils sont membres de plusieurs clubs sociaux, sportifs, d'intérêt ou d'associations de bénévoles.

Les associations locales jouent un important rôle social du fait qu'elles renforcent l'unité sociale, culturelle et ethnique de la population anglo-saxonne protestante qui se dit "membre de l'élite socio-économique de la province de Québec". Les associations servent à établir la légitimité et l'autonomie sociale, servent à protéger l'unité et l'intégrité de cette population à l'intérieur d'une province canadienne-française à majorité catholique. Les associations servent en outre, à assurer et à protéger le statut socio-économique d'un groupe social vis-à-vis les autres groupes ethniques et religieux et les autres groupes économiques. Cependant, au niveau religieux et ethnique, les clubs locaux ne sont pas véritablement représentatifs d'une situation ou d'une politique de caste socio-culturelle même si certains faits permettent d'inférer une tendance dans ce sens.

Selon Max Weber, les groupes statutaires exclusifs et fermés constituent véritablement des castes; les obligations et les droits d'association et de participation qu'exige et accorde l'appartenance à un groupe statutaire, se retrouvent précisément à l'intérieur d'une caste. (1)

(1) Gerth, H.H. et C.W. Mills, 1958, From Max Weber: Essays in Sociology, p. 188-189.

Cependant, le groupe anglo-saxon protestant des trois premières strates sociales n'est pas totalement exclusif et fermé. Ce groupe n'est certes pas ouvert en soi à un autre groupe statutaire distinct mais il est ouvert à quelques individus d'origine ethnique et de religion différentes. En effet, ce groupe n'oppose pas de résistance inébranlable à l'assimilation de nouveaux membres non-Anglo-Saxons et catholiques qui ont atteint une position socio-économique similaire à celle des membres du groupe. Cependant, nous ne pouvons nier qu'il existe une certaine forme de résistance à l'invasion des associations et de la communauté par d'autres groupes ethniques et religieux. La sélection des nouveaux venus est très sévère et en fait, seulement quelques-uns sont acceptés à part entière car en général, ils sont surtout tolérés. Les cliques et les groupes d'amis qui se forment à l'intérieur de chaque club constituent véritablement des groupes homogènes de personnes de même origine ethnique et de même religion à quelques exceptions près.

De plus, le groupe majoritaire dans la communauté ne forme pas une véritable caste au niveau socio-économique. L'origine familiale n'accorde pas un statut définitif et permanent à l'individu de sorte que quiconque accède par sa profession et son revenu aux niveaux supérieurs de la hiérarchie sociale est accepté à l'intérieur du groupe

majoritaire. En somme, ce groupe ne constitue pas une caste de personnes toutes originaires de familles possédant un statut socio-économique très élevé et équivalent.

La participation qui est un des mécanismes importants d'intégration est souvent une participation qui est une fin en soi en ce sens que c'est un aspect d'un style de vie uniforme parmi les membres d'une classe sociale particulière en l'occurence la classe moyenne-supérieure à laquelle se dit membre la majorité des habitants du village. La participation est conditionnée et en quelque sorte imposée par le contrôle social défini par les associations locales elles-mêmes. En effet, le contrôle social est davantage lié à l'activité des associations locales qu'aux autres formes d'organisation sociale telles que la famille. Les associations sont les véritables agents du contrôle social. Evidemment, la participation est aussi conditionnée par les intérêts particuliers de chacun des membres. Toutefois, en relation avec le contrôle social, le statut social d'un individu à l'intérieur de la communauté ne s'acquiert que dans et par une participation active à l'une ou l'autre des associations particulièrement les clubs d'intérêt, les clubs sportifs et sociaux et les associations de bénévoles. La participation maintient le statut social conféré par l'origine familiale ou bien en accorde un autre de par l'admis-

sion à un groupe statutaire particulier.

Il est nécessaire pour un individu de multiplier ses relations sociales avec les autres membres de la communauté et de multiplier ses allégeances sociales à des clubs locaux qui possèdent un statut social relativement élevé. Les relations sociales ne se forment et ne s'élaborent en fait qu'à l'intérieur des clubs locaux qui forment véritablement le coeur ou le noyau de l'organisation sociale de la communauté. Peu de contacts sociaux sont entretenus en dehors de ces associations. Les gens reçoivent peu à la maison; toutes les activités sociales se déroulent à l'intérieur des clubs particulièrement les clubs sportifs et sociaux et les clubs d'intérêt. Puisque les contacts sociaux ne s'élaborent qu'à l'intérieur des clubs, les participants ont intérêt à devenir membres actifs. Le fait d'être membre d'un club bien coté confère un certain statut social à l'individu et en outre, le fait d'être membre actif lui accorde un statut social plus élevé. Dès lors, les membres de la troisième strate sociale sont les plus intéressés à participer au pouvoir décisionnel des clubs locaux en devenant membres des comités directeurs. Cette participation active leur accorde un statut social supérieur qui les rehausse au niveau des membres de la deuxième strate sociale.

Enfin, à cause d'une certaine homogénéité

socio-culturelle et socio-économique de la population de Hudson Heights, à cause de la concentration de cette population sur un territoire relativement restreint et à cause du haut degré de participation sociale de cette population, l'interaction sociale est fréquente et continue; tous les participants aux associations locales se connaissent et entretiennent entre eux des relations plus ou moins intimes. Les associations et les clubs locaux constituent une véritable communauté définie par l'interaction et l'interdépendance des participants à l'intérieur d'un réseau complexe de relations et d'obligations sociales. Les associations constituent véritablement le centre ou le noyau de l'interaction sociale à l'intérieur de la communauté de Hudson Heights.

CONCLUSION

Le modèle d'organisation sociale de la communauté de Hudson Heights repose sur une structuration sociale définie en termes socio-économiques, ethniques et religieux. Le type d'arrangement systématique des relations sociales qui caractérise le modèle d'organisation sociale, est le fruit d'une décision unanime résultant d'un concensus entre les participants aux associations locales et plus particulièrement entre les membres du groupe majoritaire de la communauté, les Anglo-Saxons protestants des strates supérieures de l'échelle sociale. Du fait que les relations sociales et toutes les activités sociales se déroulent à l'intérieur des clubs sociaux et que ceux-ci constituent en fait le coeur même de l'organisation sociale, les critères d'association et de participation correspondent aux normes de comportement social établi et correspondent aux normes d'arrangement et d'élaboration des relations sociales.

La population du village se divise en groupes statutaires spécifiques, groupes socio-économiques, groupes ethniques et groupes religieux, plus ou moins exclusifs et fermés les uns aux autres puisque les faits indiquent qu'il n'existe aucune interrelation sociale entre ces groupes

CONCLUSION

Le modèle d'organisation sociale de la communauté de Hudson Heights repose sur une structuration sociale définie en termes socio-économiques, ethniques et religieux. Le type d'arrangement systématique des relations sociales qui caractérise le modèle d'organisation sociale, est le fruit d'une décision unanime résultant d'un concensus entre les participants aux associations locales et plus particulièrement entre les membres du groupe majoritaire de la communauté, les Anglo-Saxons protestants des strates supérieures de l'échelle sociale. Du fait que les relations sociales et toutes les activités sociales se déroulent à l'intérieur des clubs sociaux et que ceux-ci constituent en fait le coeur même de l'organisation sociale, les critères d'association et de participation correspondent aux normes de comportement social établi et correspondent aux normes d'arrangement et d'élaboration des relations sociales.

La population du village se divise en groupes statutaires spécifiques, groupes socio-économiques, groupes ethniques et groupes religieux, plus ou moins exclusifs et fermés les uns aux autres puisque les faits indiquent qu'il n'existe aucune interrelation sociale entre ces groupes

au niveau collectif. Les interrelations sociales sont limitées à la participation de quelques individus aux associations locales et à certaines relations sociales entretenues entre quelques membres appartenant à divers groupes ethniques et religieux. La présente étude ne s'est pas étendue aux processus d'interaction sociale entre les groupes minoritaires de la communauté; nous ne pouvons dès lors, que souligner certains faits sociologiques observés dans les associations en particulier et dans la communauté en général. Ainsi, les groupes ethniques minoritaires n'entretiennent pas de relations sociales suivies entre eux; ils ne se regroupent pas pour former un front commun en face du groupe majoritaire composé d'Anglo-Saxons. Chaque groupe est nettement défini et chaque groupe désire fortement conserver son unité et son homogénéité. Chaque groupe ethnique et religieux est fermé sur lui-même et au niveau de l'interaction et de la participation sociale, chaque groupe s'oriente davantage vers le groupe majoritaire que vers tout autre groupe. Toutefois, la participation à une association locale n'équivaut pas nécessairement à une intégration complète à la communauté anglo-saxonne; le fait d'être membre des clubs locaux indique seulement la possession de certaines qualités ou caractéristiques socio-économiques exigées comme condition d'admission et d'association. Dans cette optique, les catholiques

et particulièrement les non-britanniques sont en général tolérés à l'intérieur des associations et non véritablement intégrés à part entière.

En réalité, les clubs locaux sont fermés et exclusifs tout comme la communauté elle-même. Mais cette communauté qui se veut un lieu de résidence et un refuge pour les Anglo-Saxons, intègre cependant une certaine population qui n'appartient pas à ce groupe ethnique. Toutefois, le groupe majoritaire a établi certains mécanismes d'exclusion des indésirables, mécanismes dont les plus importants sont sans contredit, les associations locales. Les membres du groupe majoritaire se sont entendus pour ne pas vendre leurs terrains ou leur propriété à des non-Anglo-Saxons mais s'il est quelquefois impossible d'empêcher leur entrée et leur établissement dans la communauté, il est toujours possible de leur interdire l'entrée aux clubs locaux. Et si les règles d'admission ne sont pas suffisamment sévères, l'attitude du groupe majoritaire décourage plusieurs dans leur désir de participation et d'intégration à la vie sociale de la communauté.

La communauté elle-même et les associations locales se sont développées et ont été organisées par et pour les Anglo-Saxons protestants des niveaux supérieurs de la hiérarchie sociale. Si les faits prouvent qu'il y a compromis vis-à-vis certains individus de groupes ethniques et reli-

gieux différents, il n'y a par contre aucun compromis au niveau de la classification sociale. Aucun ouvrier n'est admis aux clubs locaux organisés par les Anglo-Saxons et aucun ne le sera jamais quelle que soit son origine ethnique et son affiliation religieuse.

Le groupe anglo-saxon de la communauté constitue un groupe statutaire exclusif et fermé sur lui-même sans toutefois, pratiquer systématiquement une politique de caste socio-économique. Les faits observés corroborent cette affirmation. Néanmoins, les efforts de ce groupe sont dirigés vers une exclusivité résidentielle et conséquemment vers une ségrégation résidentielle, vers une homogénéité de plus en plus grande des membres de la communauté et des participants aux associations locales. L'intégration à ce groupe est très difficilement réalisable et en fait, peu y accèdent. En outre, leurs efforts tendent vers une protection et une sécurité de leur statut social. Et comme l'ont suggéré certains sociologues à Crestwood Heights, les clubs sociaux servent justement de symboles de statut social. (1) A Hudson Heights, en plus de satisfaire les intérêts particuliers des gens du village, tous les clubs locaux sans exception, puisque tous tendent à être exclusifs à un groupe social particulier, servent aussi à assurer et à maintenir le statut

---

(1) Seely, J.R., R.A. Sim and E.W. Loosley, 1965, Crestwood Heights, chap. 10.

social du groupe majoritaire en face des groupes minoritaires de la communauté par l'exclusion presque systématique des autres groupes statutaires. De plus, les clubs locaux servent à maintenir et à assurer le statut social des Anglo-Saxons protestants dans la communauté mais aussi dans la province de Québec par un regroupement social et par une interaction sociale intense et continue entre les Anglo-Saxons eux-mêmes.

Certaines fonctions auparavant dévolues à la famille appartiennent maintenant aux clubs sociaux; ce sont ces derniers qui assurent l'attribution ou la défense du statut social, la mobilité sociale et la sécurité sociale. Dans cette perspective, comme les clubs sociaux sont des symboles de statut, la communauté elle-même sert de symbole de statut social. La communauté, par son organisation sociale et sa structuration sociale, maintient l'homogénéité socio-culturelle et socio-économique dans ses fonctions principales et affirme en même temps qu'elle garantit le statut social du groupe anglo-saxon à l'intérieur de la province de Québec. Ainsi, dans le cas d'une communauté homogène et hautement structurée, telle que Hudson Heights, le concept de symbole de statut social attaché aux clubs sociaux relativement fermés et exclusifs à une certaine catégorie de personnes, doit être étendu à la communauté elle-même.

L'étude de la participation à quelques asso-

ciations locales a certes permis de définir un modèle empirique d'organisation sociale basée sur une intégration profonde des Anglo-Saxons protestants des strates sociales supérieures. Ceux-ci forment véritablement un groupe sociologique de par leur intégration et de par le haut niveau d'interaction et d'interrelations sociales entretenues entre eux. Puisque le réseau complexe des relations sociales à l'intérieur des associations locales est en fait, limité aux membres de ce groupe sociologique et que les associations forment la base de l'organisation sociale, celle-ci est inévitablement structurée et définie par cette profonde intégration du groupe anglo-saxon. De ce fait, pour participer à part entière à cette organisation sociale, il est nécessaire sinon essentiel d'appartenir au groupe statutaire majoritaire dans la communauté. Une étude des clubs les plus restreints quant au nombre de leurs membres confirmerait peut-être davantage cette affirmation et cette tendance des associations à demeurer exclusives aux membres du groupe majoritaire. Il est possible que les clubs les plus restreints soient les plus fermés aux individus d'origine autre que britannique et de religion catholique. Les clubs les plus importants qui groupent beaucoup de membres, tels le club de golf et le club nautique, constituent de par cette caractéristique même, des clubs plus ouverts à l'admission des membres de divers groupes ethniques et religieux.

Une étude qui voudrait confirmer la tendance du groupe anglo-saxon à un isolement et à un regroupement exclusif et homogène exigerait une analyse poussée de la formation et de la composition des cliques, des groupes d'intérêt, des groupes sociaux informels, une étude du pouvoir politique à l'intérieur de la communauté de même qu'une étude approfondie de la politique municipale en général et par rapport à un cas particulier, celui de la fusion possible des trois municipalités voisines, Como, Hudson et Hudson Heights. (1)

En outre, il est possible que les différences de strates sociales et non exclusivement de classes sociales, soient perçues plus spécifiquement à l'intérieur des petits groupes formels ou informels qu'à l'intérieur des associations et des clubs sociaux qui groupent de nombreux membres. L'étude de la participation aux clubs sélectionnés appuie l'hypothèse d'un continuum social entre les trois premières strates sociales et entre les groupes professionnels mais il n'est pas certain qu'une étude des petits groupes composés de moins de dix membres du village confirme la validité de cette hypothèse. Ces petits groupes peuvent être

---

(1) les villages de Hudson et de Como sont composés majoritairement d'une population canadienne-française, quoiqu'ils intègrent une large proportion de Canadiens-anglais d'origine britannique et de religion protestante.

exclusifs à un groupe statutaire particulier, un groupe ethnique, religieux ou professionnel pour d'autres raisons que celles de l'amitié ou d'un intérêt commun. Ainsi, appuyant l'hypothèse d'un continuum social, la présente étude n'a pourtant pas défini avec exactitude la perception sociale en terme de stratification sociale entre les divers groupes professionnels. Cette lacune provient aussi de la grossièreté des outils d'investigation employés tel que le modèle de classification des occupations professionnelles. Ce modèle aurait eu avantage à intégrer une dimension spécifique proposée par Super, dimension qui nous parait essentielle à savoir le degré d'importance de l'organisme dans lequel se déroule l'activité professionnelle. (1) Les données que nous possédions ne nous permettaient pas toutefois de connaître et de distinguer le cadre de travail de chacun des travailleurs de la communauté. Une classification des professions plus nuancée aurait permis une analyse plus poussée et plus subtile des interrelations sociales entre les membres des trois premières strates sociales et de la perception sociale au niveau de la stratification sociale.

L'organisation sociale ou l'arrangement systématique des relations sociales, est limitée dans ses

---

(1) Super, D.E., 1957, The Psychology of Careers. (concept et dimension de "institutional setting".)

possibilités d'expansion et de variation par la structuration socio-économique de la société et de la communauté. Cependant, les structures sociales elles-mêmes sont limitées dans leur influence sur l'organisation sociale par la perception sociale d'une collectivité vis-à-vis certains groupes statutaires ou vis-à-vis une autre collectivité, sont limitées par le système de valeur. Les cadres établis sur lesquels se modèle l'organisation sociale ne sont pas nécessairement imposés par la structure sociale mais, ils sont véritablement le reflet de cette structuration sociale.

A Hudson Heights, le modèle d'association correspond étroitement au modèle de division de la population en classes sociales et en groupes statutaires exclusifs. Ainsi, les associations locales sont véritablement organisées pour distinguer un groupe de personnes de statut socio-économique équivalent du reste de la population du village. Ce groupe est formé naturellement d'Anglo-Saxons de religion protestante appartenant à l'une ou l'autre des trois premières strates sociales. Dès lors, les membres de ce groupe ou de cette unité sociale se doivent de participer aux activités sociales de la communauté et conséquemment aux associations locales afin de conserver leur statut social, statut conféré par leur appartenance à cette unité sociale. En fait, la très grande majorité de ces personnes participe à au moins

une association locale autre que les Eglises et plus de la moitié d'entre elles participe à deux ou trois associations. Ces faits soutiennent la proposition de Barth concernant l'identification des individus d'un certain statut social à un type particulier de comportement. A Hudson Heights, la participation sociale est intimement liée à la possession d'un statut social conféré par les trois variables de l'origine ethnique, de l'affiliation religieuse et de la profession, variables qui se groupent en une seule unité différentielle au niveau communautaire. Cette participation aux associations locales sert précisément de base d'identification pour les Anglo-Saxons protestants des strates supérieures de l'échelle sociale. Les associations sont les principaux mécanismes de promotion et de défense du statut social de ce groupe et par la suite, les mécanismes de défense des valeurs sociales de la communauté.

La littérature a montré l'existence d'un rapport étroit entre un certain type de comportement et la position socio-économique et le statut social des individus. Les relations sociales ont tendance à se limiter aux individus d'un statut social équivalent et ceux-ci ont tendance à s'associer intimement entre eux à l'intérieur de groupements sociaux. Le modèle d'organisation sociale décrit dans cette étude indique justement cette tendance à une systématisation

et à une régularité dans le processus d'interaction sociale limitée à des personnes de même statut socio-économique. L'organisation sociale à Hudson Heights révèle aussi l'existence de corrélations évidentes et significatives entre la participation sociale et le degré d'éducation, le revenu, la profession et le statut social, corrélations enregistrées dans de nombreuses études sociologiques. Les gens qui ont une éducation supérieure, un revenu financier élevé, une profession administrative ou libérale, un statut social stable et bien affirmé, sont les plus susceptibles de participer à de nombreuses activités sociales et à devenir membres de plusieurs associations volontaires.

La participation aux associations volontaires n'est pas le fruit d'un choix complètement libre; la participation est en quelque sorte déterminée par l'appartenance à une unité sociale particulière. Dans cette perspective, les critères d'associations aux clubs locaux soit disant volontaires, correspondent aux critères d'association à cette unité sociale ou groupe statutaire, groupe composé en l'occurence par la majorité des habitants de la communauté de Hudson Heights. Les associations volontaires sont les véritables agents du contrôle social à l'intérieur de la communauté et constituent le coeur même de l'organisation sociale. En effet, celle-ci repose entièrement sur l'organisation d'associations volontaires

formelles et informelles; l'interaction sociale et les relations sociales se déroulent presqu'uniquement à l'intérieur des associations locales et dans le cadre des activités de ces associations.

Donc, les associations locales ont pour principale fonction de regrouper au niveau social la population anglo-saxonne protestante des trois premières strates sociales. Ce regroupement déterminant un comportement précis qui se manifeste par une participation active aux associations volontaires, est basé sur une identification de classe sociale, d'origine ethnique et d'affiliation religieuse. Cependant, l'origine ethnique constitue la véritable base d'identification en même temps que le facteur déterminant du statut social qui repose sur une évaluation sociale des qualités propres à un groupe ethnique particulier, ce que Weber appelle le "status Honor". (1) Celui-ci est directement lié et correspond étroitement aux facteurs de classification sociale. L'origine ethnique, l'affiliation religieuse et la position socio-économique sont, dans ce cas précis, des facteurs interdépendants et en même temps interchangeables puisque les strates supérieures de l'échelle sociale au niveau national, provincial et même communautaire sont composées en majeure partie de Canadiens-

---

(1) Gerth, H.H. & C.W. Mills, 1958, From Max Weber: Essays in Sociology, p. 186-187.

Anglais d'origine anglo-saxonne et de religion protestante.

Le regroupement systématique de la population anglo-saxonne dans des cadres formels et informels implique certaines restrictions au niveau des relations sociales avec les autres groupes sociologiques qui ne possèdent pas un même statut social. Et puisque celui-ci est d'abord et avant tout déterminé par l'origine ethnique, l'interaction sociale est limitée aux membres d'un même groupe ethnique en vue de protéger et de relever le statut social propre aux divers groupes ethniques. Le regroupement de la population anglo-saxonne et sa participation à plus d'une association locale, par la création d'un réseau complexe de relations sociales continues, établit l'existence d'une véritable communauté entre tous les participants et en fait entre tous les membres de cette population d'origine britannique. Pour faire partie de cette communauté et pour participer aux associations locales, il est essentiel d'appartenir à un groupe ethnique particulier, le groupe anglo-saxon.

APPENDICE I

1. Tableaux démographiques

2. Tableaux statistiques

GROUPES ETHNIQUES

TOTAL	1,540
Britannique	1,250
Français	167
Allemand	52
Italien	4
Néerlandais	11
Polonais	11
Russe	1
Scandinave	25
Ukrainien	1
Autres européens	17
Indien de naissance et esquimau	1

LIEU DE NAISSANCE

TOTAL	1,540
Nés au Canada	1,216
Nés en dehors du Canada	324
Immigrés avant 1946	140
Immigrés de 1946-1961	184

Recensement du Canada, 1961.

LANGUE OFFICIELLE

TOTAL	1,540
Anglais seulement	1,009
Français seulement	34
Anglais et français	495
Ni anglais, ni français	2

LANGUE MATERNELLE

TOTAL	1,540
Anglais	1,371
Français	143
Autres	26

LANGUE OFFICIELLE DU CHEF DE FAMILLE

Anglais seulement	173
Français seulement	4
Anglais et français	180

Recensement du Canada, 1961.

RELIGION DE LA POPULATION

TOTAL	1,540
Eglise anglicane du Canada	596
Baptiste	14
Grecque orthodoxe	1
Luthérienne	14
Presbytérienne	25
Catholique romaine	359
Ukrainienne (grecque) catholique	2
Eglise-Unie du Canada	511
Autres	18

Recensement du Canada, 1961.

DERNIERE ANNEE D'ETUDES ATTEINTE

Ne fréquentant pas l'école	916
Aucune	37
Ecole préparatoire	1
Elémentaire 1-4	14
Elémentaire 5 et plus	97
Secondaire 1 et 2	82
Secondaire 3 et 4	303
Secondaire 5	94
Université 1 et 2	105
Université 3 et 4	103
Grade	80

Recensement du Canada, 1961.

SALAIRE DU CHEF DE FAMILLE

Moins de $2,000	8
$2,000 - $2,999	17
$3,000 - $3,999	9
$4,000 - $4,999	8
$5,000 - $5,999	12
$6,000 - $6,999	12
$7,000 - $9,999	69
$10,000 et plus	130

SALAIRE MOYEN DU CHEF DE FAMILLE $9,446

Recensement du Canada, 1961.

Distribution de la population adulte du village de Hudson Heights selon une stratification sociale basée sur le modèle théorique de classification des activités professionnelles de Moser, Dublin et Shelsky.

	1	2	3	4	5	6	Total
Nombre d'adultes	60	167	78	24	13	16	358

Distribution des participants aux associations locales selon la position socio-économique définie en six strates sociales:

Associations	Strates sociales						
	1	2	3	4	5	6	Total
Golf & Country C.	28	66	22				116
Yatch C.	36	88	35				159
Historical S.	9	11	2				22
Garden C.	4	9	3				16
Bridge C.	4	6	5				15
Bird Watchers C.	4	4	2				10
Country Homes C.	2	8	2				12
Q.W.I.			8	1	1		10
Pilotes d'aviation		27					27
W.A.G.L.G.H.	15	35	4				54
H.C.W.	9	20	3				32
H.G. of W.C.	1	4	6				11
Eglise catholique	3	18	11	13	5	8	58
Eglise anglicane	25	38	17				80
Eglise unie	18	42	28	6	1		95
Non pratiquants	14	69	21	5	7	8	124

Distribution des participants aux associations locales selon l'origine ethnique:

Associations	Origine ethnique			
	Britannique	Française	Allem.	Ital.
Golf & Country C.	20.9	4.2	10.5	
Yatch C.	25.8	6.3	17.5	31.2
Historical S.	2.5			
Garden C.	2.5		1.7	6.2
Bridge C.	1.5		1.7	
Bird Watchers C.	1.1			
Country Homes C.	0.8			
Q.W.I.	0.6			
Pilotes d'aviation	1.6		3.5	12.4
W.A.G.L.G.H.	4.5		8.7	
H.C.W.	3.2			
H.G. of W.C.	0.8		3.5	
Eglise catholique	3.5	76.5	28.0	24.8
Eglise anglicane	11.9	8.4	17.5	12.4
Eglise unie	17.8	4.2	7.0	12.4

Distribution des participants aux associations locales selon l'affiliation religieuse:

Associations	Affiliation religieuse			
	Eglise anglicane	Eglise unie	Eglise catholique	autre
Golf & Country C.	26.8	33.3	28.1	38.4
Yatch C.	34.5	47.9	54.7	40.3
Historical S.	8.0	1.2		3.9
Garden C.	6.9	1.2	3.1	4.5
Bridge C.	2.9	1.6	1.5	2.8
Bird Watchers C.	4.7	0.4	1.5	0.2
Country Homes C.	3.3	0.4	1.5	0.2
Q.W.I.	1.1			1.9
Pilotes d'aviation	0.7	4.1	4.7	3.3
W.A.G.L.G.H.	10.6	9.5	4.7	3.9

Sociogramme de la participation aux associations locales.
Distribution établie selon 20%.

	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15
01		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
02	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
03	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
04	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
05	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
06	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+
07	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+
08		+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+
09			+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
10				+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+
11					+	+	+	+	+	+		+	+	+	+
12					+	+	+	+	+	+	+		+	+	+
13						+	+	+	+	+	+	+		+	+
14							+	+	+	+	+	+	+		+
15							+	+	+	+	+	+	+	+	

APPENDICE II

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Axelrod, M., Urban Structure and Social Participation, American Sociological Review, 21, 1956: 13-18.

Baltzell, E.D., The Protestant Establishment. Aristocracy and Caste in America, Vintage Books, N.Y., 1964.

Banton, Michael, The Relevance of Models for Social Anthropology, Tavistock Pub., ASA Monograph No 1, London, 1965.

Barth, Fredrik, Models of Social Organization, Royal Anthropological Institute, Occasional Paper No 23, Robert MacLehose & Co. Ltd, The Un. Press, Glasgow, 1966.

Bell, W. and M.T. Force, Urban Neighborhood Types and Participation in Voluntary Associations, American Sociological Review, 21, 1956: 19-25.

Bendix, R. and S.M. Lipset (eds.), Class, Status and Power, Glencoe, Illinois, 1953.

Blishen, B.R., The Construction and Use of Occupational Class Scale, Canadian Journal of Economics and Political Science, 24, 4, 1958: 521-531.

Bottomore, T., Social Stratification in Voluntary Organizations, D.V. Glass, Social Mobility in Britain, Oxford, Un. Press, London, 1954.

Clark, S.D., The Social Development of Canada, Un. of Toronto Press, Toronto, 1942.

Clark, S.D., Church and Sect in Canada, Un. of Toronto Press, Toronto, 1948.

Clyde, W.R., Social Class Differences in Use of Leisure, American Journal of Sociology, 61, 1955: 145-150.

Criswell, J., The Measurement of Group Integration, in J.L. Moreno (eds.), Sociometry Readers, Free Press, Glencoe, 1960: 252-260.

Dotson, F., Patterns of Voluntary Associations among Urban Working-Class Families, American Sociological Review, 16, 1951: 687-693.

Duverger, Maurice, Méthodes des Sciences Sociales, P.U.F., Paris, 1962.

Ennis, Philip, Leisure in the Suburbs, in William Dobriner (ed.), The Suburban Community, Putnam's, New York, 1958.

Firth, Raymond, Elements of Social Organization, Beacon Press, Boston, 1963.

Foskett, J.M., Social Structure and Community Participation, American Sociological Review, 20, 1955: 431-432.

Gerth, H.H. and C.W. Mills, From Max Weber: Essays in Sociology, Oxford Un. Press, New York, 1958.

Gordon, C.W. and N. Babchuck, A Typology of Voluntary Associations, American Sociological Review, 24, 1959: 22-29.

Hatt, Paul K., Occupations and Social Stratification, American Journal of Sociology, 55,6, 1950: 533-543.

Hausknecht, M., The Joiners, Bedminster Press, New York, 1962.

Hughes, E.C., French Canada in Transition, The Un. of Chicago Press, Chicago, 1943.

Jennings, H., Sociometry in Group Relations, American Council of Education, Washington, D.C., 22nd ed., 1959.

Kamarovsky, M., The Voluntary Associations of Urban Dwellers, American Sociological Review, 11, 1946: 686-698.

Laumann, E.O., Prestige and Association in an Urban Community, Bobbs-Merrill Co. Inc., New York, 1966.

Lenski, G., Social Participation and Status Crystallization, American Sociological Review, 21, 1956: 458-464.

Lowie, R.H., Social Organization, Holt, Rinehart and Winston, New York, 1960.

Lynd, R.S. and H.M. Lynd, Middletown in Transition, Harcourt, Brace, New York, 1937.

Mayer, Kurt B., Class and Society, Studies in Sociology, Random House, New York, 1955.

Meeker, Marcia, The Joiners. Male and Female, in W.L. Warner et al., Democracy in Jonesville, 1949.

Morris, Richard T. and Raymond J. Murphy, The Situs Dimension in Occupational Structure, American Sociological Review, 24, 2, 1959: 231-239.

Moser, H.P., W. Dublin and I.L. Shelsky, A Proposed Modification of the Roe Occupational Classification, Journal of Counselling Psychology, 3, 1952: 27-31.

Parkin, D.S., Urban Voluntary Associations as Institutions of Adaptation, Man, N.S., 1, 1, 1966: 90-94.

Parsons, Talcott, Essays in Sociological Theory, revised ed., Free Press, New York, 1964.

Porter, John, The Economic Elite and the Social Structure in Canada, Canadian Journal of Economics and Political Science, 23, 1957: 377-394.

The Vertical Mosaic, Un. of Toronto Press, Toronto, 1965.

Redfield, R., The Little Community, Un. of Chicago Press, Chicago, 1960.

Rioux, Marcel, Conscience Ethnique et Conscience de Classe au Québec, Recherches Sociographiques, 6, 1, 1965.

Roe, Anne, A New Classification of Occupations, Journal of Counselling Psychology, 1, 1954: 215-220.

Rogers, W.C., Voluntary Associations and Urban Community Development, International Review of Community Development, 7, 1961.

Rose, A., Voluntary Associations in France, in Rose, A. (ed.) Theory and Method in the Social Sciences, The Un. of Minnesota Press, Minneapolis, 1954.

Scott, J.C. Jr., Membership and the Participation in Voluntary Associations, American Sociological Review, 22, 1957: 315-326.

Seely, J.R., R.A. Sim and E.W. Loosley, Crestwood Heights, The Un. of Toronto Press, Toronto, 1956.

Simmel, G., The Web of Group-Affiliations, Glencoe, Illinois, 1955.

Stone, G.P. and W.H. Form, Instabilities in Status, American Sociological Review, 18, 1953: 149-162.

Super, D.E., The Psychology of Careers, Harper, New York, 1957.

Taylor, N.W., L'Industriel Canadien-Français et son Milieu, Recherches Sociographiques, 2, 1961: 123-150.

Vallée, F.G., M. Schwartz and F. Darknell, Ethnic Assimilation and Differentiation in Canada, Canadian Journal of Ecomomics and Political Science, 23, 4, 1957: 540-549.

Vidich, A.J. and J. Bensman, Small Town in Mass Society, Princeton Un. Press, New York, 1960.

Warner, W.L. and P.S. Lunt, The Social Life of a Modern Community, Yale Un. Press, New Haven, 1941.

Warner W.L., M. Meeker and K. Eells, Social Class in America, Science Research Associates Inc., Chicago, 1949.

West, J., Plainville, U.S.A., Columbia Un. Press, New York, 1945.

Wright, C.R. and H.H. Hyman, Voluntary Association Membership of American Adults, American Sociological Review, 23, 1958: 284-294.